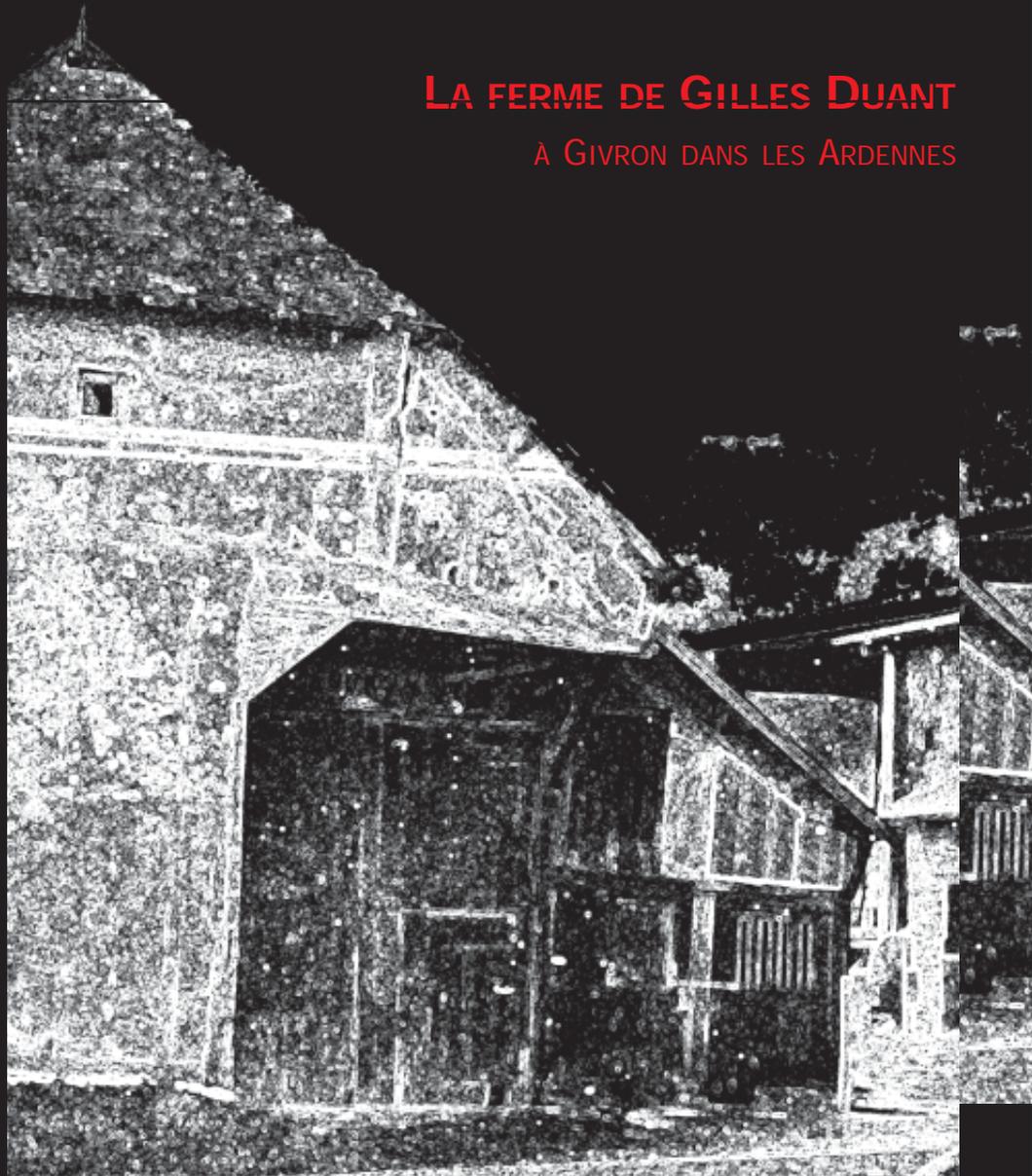


DE L'ARCHITECTURE, POUR LES BATIMENTS AGRICOLES

LA FERME DE GILLES DUANT

A GIVRON DANS LES ARDENNES

**Christelle
LECOMTE
MILHAU**
- Travail
Personnel
de Fin
d'Etudes
- Mars
2003
Encadré
par MARC
VERDIER
et
VINCENT
BRADEL



LE BESOIN D'ARCHITECTURE

S'intéresser à la problématique de l'architecture agricole implique de façon très logique un regard sur la société agricole. L'évaluation des différents enjeux gravitant autour de cette profession permet de comprendre les ambitions auxquelles les agriculteurs doivent prétendre, pour ensuite déterminer l'architecture pouvant y répondre. J'ai donc voulu, au travers de mon mémoire, comprendre ce que veut dire aujourd'hui "être agriculteur". Parce qu'il me semble que quel que soit le type de projet, l'architecte doit savoir interroger les besoins des usagers et mesurer les valeurs véhiculées par le programme. Il est nécessaire d'aborder la construction de bâtiment agricole comme un réel programme d'architecture, et d'adopter une démarche de création plutôt qu'un principe d'intégration se résumant à du camouflage par les végétaux.

Aujourd'hui les médiathèques ne sont pas conçues comme les bibliothèques de la fin du 19^e s., l'architecte a, au fil des décennies, réinterrogé les valeurs sociales, les besoins techniques, les enjeux humains, ... de son programme. De la même façon, l'architecture agricole ne doit pas être pensée comme les fermes du 19^e s. Il est par conséquent nécessaire d'interroger les attentes de la société vis à vis des agriculteurs et les nouveaux objectifs de cette profession.

En observant le contexte de création du patrimoine rural, j'ai voulu montrer que la qualité de cette architecture agricole n'était pas liée au hasard, mais résultait d'une démarche de projet en lien avec les problématiques de la société. Ainsi au milieu du 19^e s. le développement du monde de l'industrie influence directement la façon de penser de l'agriculture et son architecture. Cette approche m'a ainsi permis de comprendre le besoin de définir les enjeux actuels de l'agriculture avant de créer une architecture contemporaine.

Ainsi, j'ai observé les architectures réalisées récemment ayant permis de répondre aux enjeux de l'agriculture tels que je les ai définis à savoir: retisser des liens, améliorer le confort, (re)construire une identité. En rencontrant ensuite Gilles Duant, agriculteur à Givron dans les Ardennes, j'ai proposé une réponse architecturale aux enjeux de sa ferme. Pour penser cette architecture il était alors nécessaire de comprendre la dimension territoriale à l'échelle de la Communauté de Communes et locale à l'échelle du village et de ses environs.

QUELLE ARCHITECTURE POUR QUELLE AGRICULTURE ?

Suite à l'évolution de l'agriculture, dès les années 50, vers une pratique trop productiviste, les bâtiments agricoles se sont petits à petits épurés de leur vocabulaire architectural. Devant avant tout être fonctionnels, il leur est aussi demandé de ne pas être trop spécifiques pour pouvoir s'adapter aux aléas de l'évolution de l'exploitation. Les bâtiments s'implantent alors de façon aléatoire, les volumes sont ceux proposés par les constructeurs de structures métalliques, les couleurs des bardages dépendant du stock du fournisseur, les façades ne présentent aucune composition et le souci du détail bien dessiné n'est plus d'actualité.

Ainsi des "boîtes hermétiques" se sont installées dans nos paysages, faisant souvent l'objet d'une autoconstruction, au moins partielle. Pour pallier au fleurissement hasardeux de ces hangars, il a été et il est encore proposé à l'agriculture d'effectuer des plantations pour une meilleure intégration et de choisir des matériaux comme le bois pour les bardages ou les structures.

Ces actions contribuent à éviter le pire, mais ne permettent pas réellement de créer une architecture pouvant devenir le patrimoine de demain. En effet l'objectif n'est pas ici de définir une "architecture camouflée" et le dilemme entre l'utilisation du bardage bois ou métallique reste un faux débat. Il est plutôt réducteur de penser que les matériaux dit nobles suffisent à faire une architecture de qualité, présentant de l'intérêt pour les agriculteurs et l'ensemble de la population.

Il faut pouvoir utiliser l'ensemble du vocabulaire architectural (volumes, matériaux, composition, implantation,...) pour retranscrire les différents besoins sociaux, économiques et environnementaux de cette activité. Les objectifs auxquels doit répondre l'architecture agricole sont de trois ordres: retisser des liens, améliorer le confort et (re)construire une identité.

Retisser des liens

Les "boîtes hermétiques" ayant dénaturé les paysages de nos campagnes sont, au delà de l'absence de valeur esthétique, déplorées parce qu'elles présentent une activité renfermée sur elle-même, alors qu'aujourd'hui les agriculteurs, les syndicats, les consommateurs parlent de traçabilité et souhaitent donner une image transparente de la profession.

L'architecture doit alors être pensée comme un moyen de communication permettant à l'agriculture de retisser des liens avec son territoire, son histoire et ses hommes :

- pour cela il lui faut respecter l'environnement, la mise aux normes des exploitations remplit déjà ce rôle et permet de gérer les pollutions sur la nature. Néanmoins il faut déplorer aujourd'hui que cette protection de l'environnement conduit trop souvent à des pollutions visuelles.

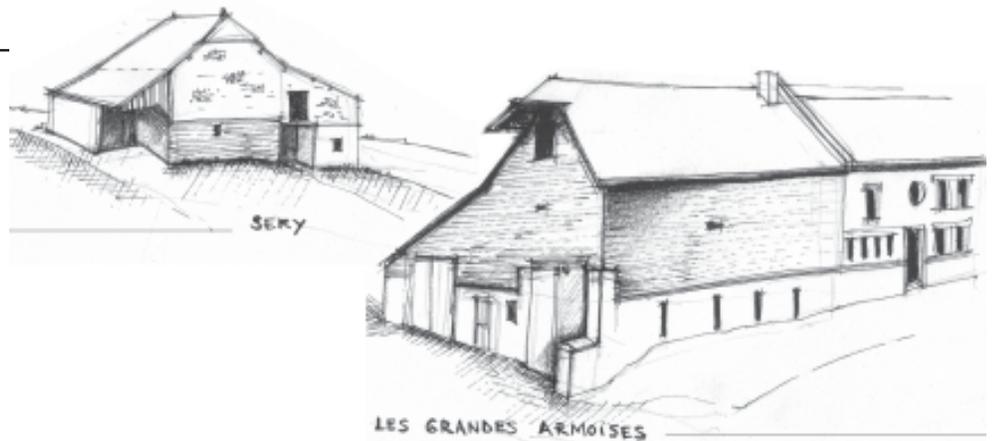
- il est important aussi de créer des paysages de qualité. La population désire voir des campagnes vivantes. L'architecture agricole doit donc être vivante en proposant en outre des visages multiples évoluant au fil des saisons. L'hiver, la nuit arrive très vite et elle s'anime souvent des lumières dans les fermes pratiquant l'élevage. En attendant les foins et les moissons, certains hangars sont vides, ils pourraient alors offrir une transparence permettant une nouvelle lecture des paysages.

- sans adopter une démarche passéiste, l'architecture contemporaine doit être capable d'assurer la continuité avec l'existant . Cela peut se concrétiser par l'utilisation d'anciennes granges pour de nouveaux usages (local phytosanitaire, vente en direct), par des liens au travers des couleurs, des plantations, etc... L'architecture doit à la fois intégrer le patrimoine et être témoin du présent.

Pour retisser des liens avec le territoire, son histoire et ses hommes, l'architecture doit donc être parlante, au travers des volumes, des rythmes de la façade, des

SERY

Cette grange possède une structure d'origine en pans de bois et torchis recouvert de bardage ardoise et bois. Les deux appentis, ayant permis de l'agrandir, se distinguent du volume de base par l'utilisation d'autres matériaux comme la brique et de nouveaux volumes. Cependant la continuité est assurée par le prolongement du bardage ardoise à droite et l'utilisation du bardage bois à gauche.



LES GRANDES ARMOISES

Les façades de cette grange de la reconstruction de 1945 sont animées par l'alliance de différents matériaux : pierre de taille jaune, bardage bois, béton.

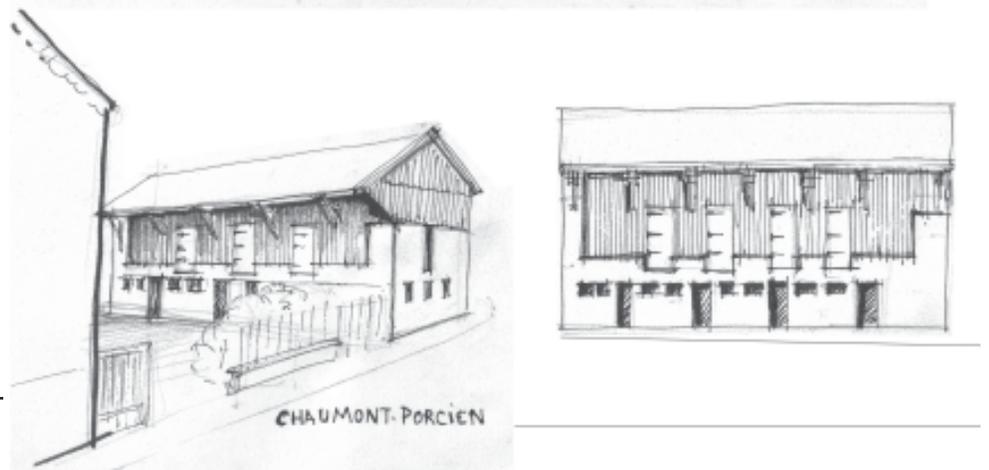


VIEL ST RÉMY

Cette ferme construite au fil des siècles est appréciable dans le paysage parce qu'elle offre une image vivante et évolutive de l'agriculture.

CHAUMONT PORCIEN

Les rythmes de la façade et l'utilisation des matériaux (bois - brique -béton), permettent une





1. MATTSTALL (67)

Jean Louis Kientzel et Jean Sittler.
Stockage et stabulation

L'utilisation du bois permet de travailler en subtilité la composition et offre ainsi une façade animée de qualité à ce bâtiment contemporain.

2. VILLENEUVE D'ASCQ

Auai Lucien Kroll.
Ferme Desquiens - 1997

De nombreuses fermes anciennes sont aujourd'hui inutilisées. A Villeneuve d'Ascq, cette ferme de 1860 a trouvé un promoteur pour la réorganiser en commerce de produits bio, en centre d'échanges et en boulangerie. La continuité avec le passé est ainsi assurée par une activité liée à l'agriculture.

3. PROVENCE ALPES CÔTES D'AZUR

Bergerie réalisée en 1989 en partenariat avec leachambre d'agriculture.

Le lien avec le paysage est assuré par un jeu simple sur la différenciation des volumes, permettant en plus la lisibilité des fonctions: grange et bergerie.

ALLEMAGNE

Bureau d'architectes Arcon
Ferme de Hofte Fiennes - 1994

Les longs bâtiments articulés permettent une meilleure intégration au paysage. La partie habitable au centre est située de façon privilégiée par rapport au site puisqu'elle permet de profiter de la vue sur la vallée. L'étable à gauche est séparée de l'habitation mais participe à l'ensemble de la composition.

STOCQUEU EN BELGIQUE

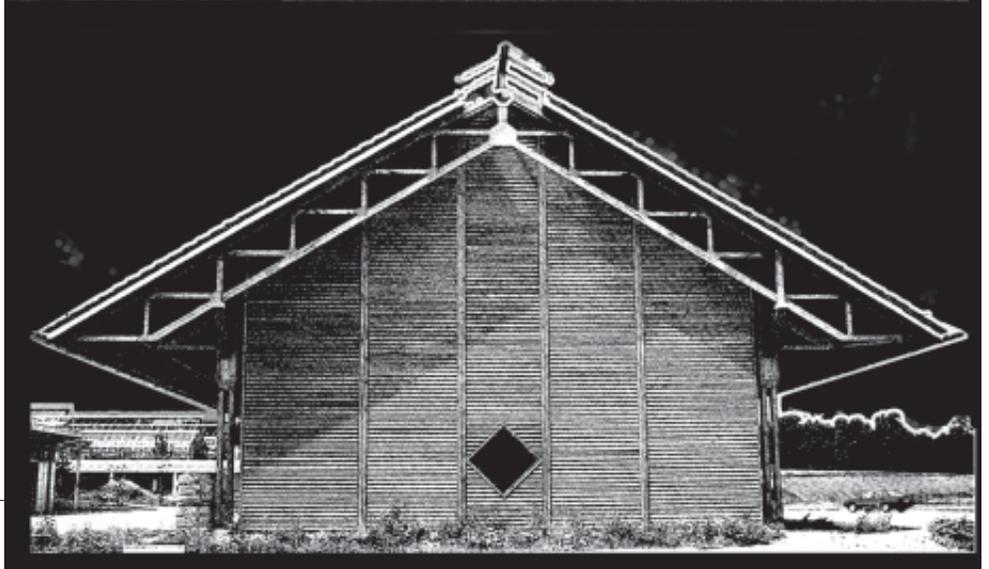
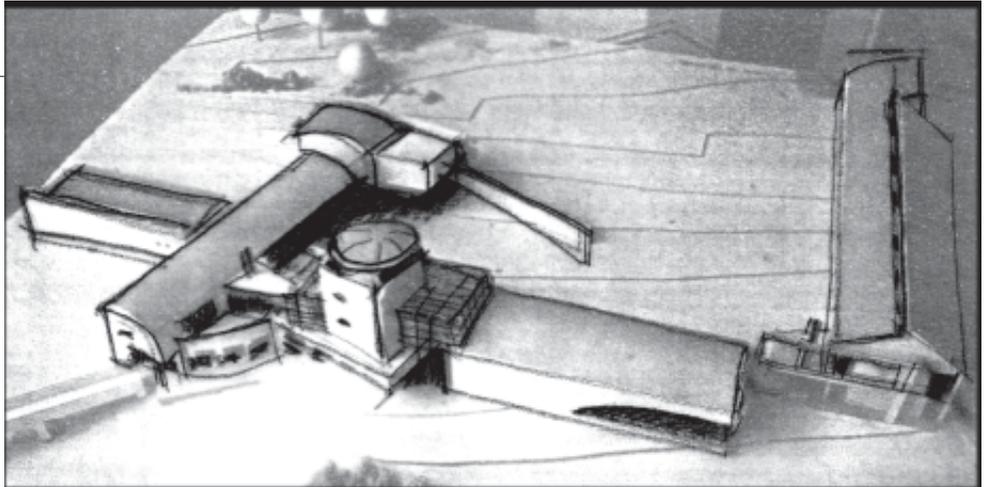
"Une vache en copropriété"
Eric Furnemont

La forme arrondie du plan de cette ferme permet sa parfaite intégration au paysage. De plus elle retisse des liens importants avec la population en proposant aux consommateurs de devenir co-propriétaires d'une vache, et de bénéficier ainsi de tarifs préférentiels sur les produits de la ferme. Il est aussi possible pour eux, lors de rencontres, de participer au travail à la ferme.

ALLEMAGNE

Landbauamt Freising
Halle de stockage

L'utilisation du bois pour la charpente et le bardage participent



Améliorer le confort

Les bâtiments agricoles doivent pouvoir participer au confort de vie des animaux de l'élevage et au confort de travail de l'agriculteur . Dès le milieu du 19^e s., les agronomes, les architectes, les ingénieurs, ont cherché à améliorer les conditions d'hygiène des fermes. Ils visaient ainsi un double objectif: offrir aux paysans un confort de vie, en intégrant des principes déjà présents dans les habitations urbaines, et en facilitant les conditions de travail ; et améliorer les pratiques d'élevage pour une meilleure productivité . Ainsi la partie habitation s'est de plus en plus détachée des étables et des écuries qui, elles, sont devenues de plus en plus éclairées et aérées .

L'opinion publique amène aujourd'hui un élément nouveau. Très sensible aux conditions de vie, de transport et d'abattage des animaux d'élevage, elle implique de nouveaux paramètres à prendre en compte dans l'architecture agricole. Celle ci doit donc participer à l'amélioration des conditions de vie des animaux pour répondre à cette éthique et pour améliorer la productivité de l'exploitation.

En effet des problèmes sanitaires dans un bâtiment sont souvent responsables de pathologies animales et constituent ainsi une perte d'argent pour l'agriculteur. La prise en compte du volume d'air, de la surface d'aire de vie des animaux, de la température, de l'humidité ambiante, des ouvertures, des circuits d'air, de la vitesse du renouvellement de l'air sont autant d'éléments qui participent au bien-être des animaux mais aussi à la pérennisation des bâtiments .

L'architecture doit aussi offrir aux agriculteurs des conditions de travail facilitées et sécurisées . Ce métier compte de nombreux accidents corporels liés à la

INOR

Pour cette ferme de la reconstruction de 1945 la fonction habitat est séparée de l'élevage par un porche. Ainsi le confort de vie de la famille de l'agriculteur est amélioré.

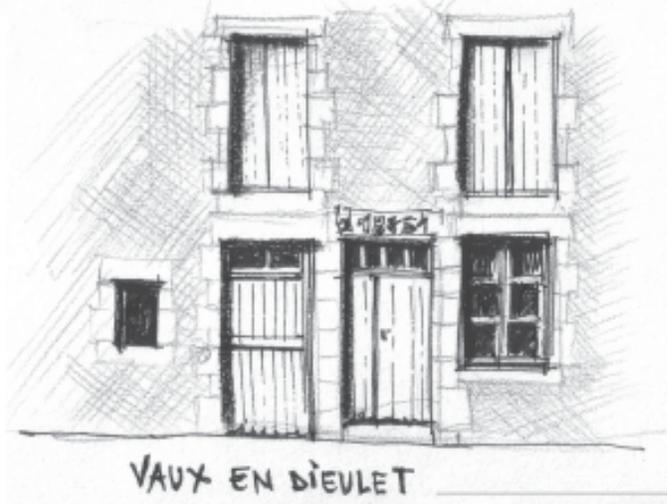
De plus, les nombreuses ouvertures en façade du bâtiment d'élevage permettent d'améliorer la salubrité pour les animaux.



VAUX EN DIEULET

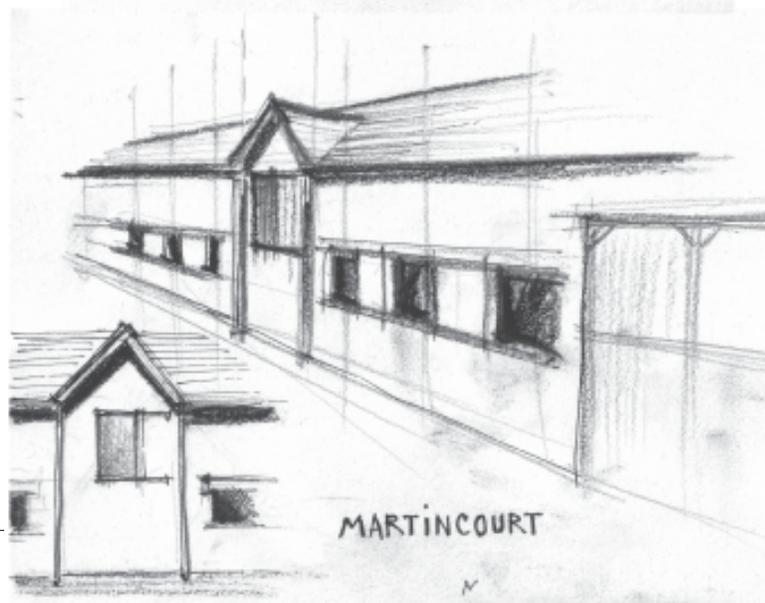
Pour cette ferme de 1851, l'habitation et l'écurie sont accolées mais les entrées sont dissociées.

L'écurie présente un éclairage très faible par la "beauquette" et l'imposte de la porte. Les anciennes fermes possédaient souvent des écuries et des étables mal éclairées et mal aérées.



MARTINCOURT

Ce vaste bâtiment est caractéristique des constructions faisant suite aux deux guerres mondiales. Il apporte par sa taille et ses nombreuses ouvertures un lieu d'élevage plus salubre et donc plus





THIVERNAL - GRIGNON

Denis Compère

Ferme expérimentale de l'I.N.A. - 1998

L'utilisation de tôles translucides en toiture apporte une grande clarté dans le bâtiment et participe au confort de vie et de travail.



MATTSTALL (67)

Jean Louis Kientzel et Jean Sittler.

Stockage et stabulation

L'installation des planches ajourées apporte une ambiance lumineuse et permet le bon renouvellement de l'air.



VUIPPENS EN SUISSE

Module SA - 1998

Le même bâtiment possède plusieurs fonctions et par conséquent des façades variées. L'auvent permet d'abriter le matériel. En bas, la laiterie à gauche et la stabulation à droite. Dans les parties hautes se trouve le stockage pour l'alimentation et le paillage. La partie centrale permet la circulation et l'alimentation.

1. Ce croquis de la F.O.D.S.A. (Fédération des Organismes de Défense Sanitaire de l'Aveyron) montre l'importance du bon renouvellement de l'air pour la santé des animaux.

2. Les planches ajourées permettent un bon renouvellement de l'air. Elles doivent s'accompagner d'ouvertures au faitage pour une circulation optimale de l'air, sans toutefois créer de courant d'air.

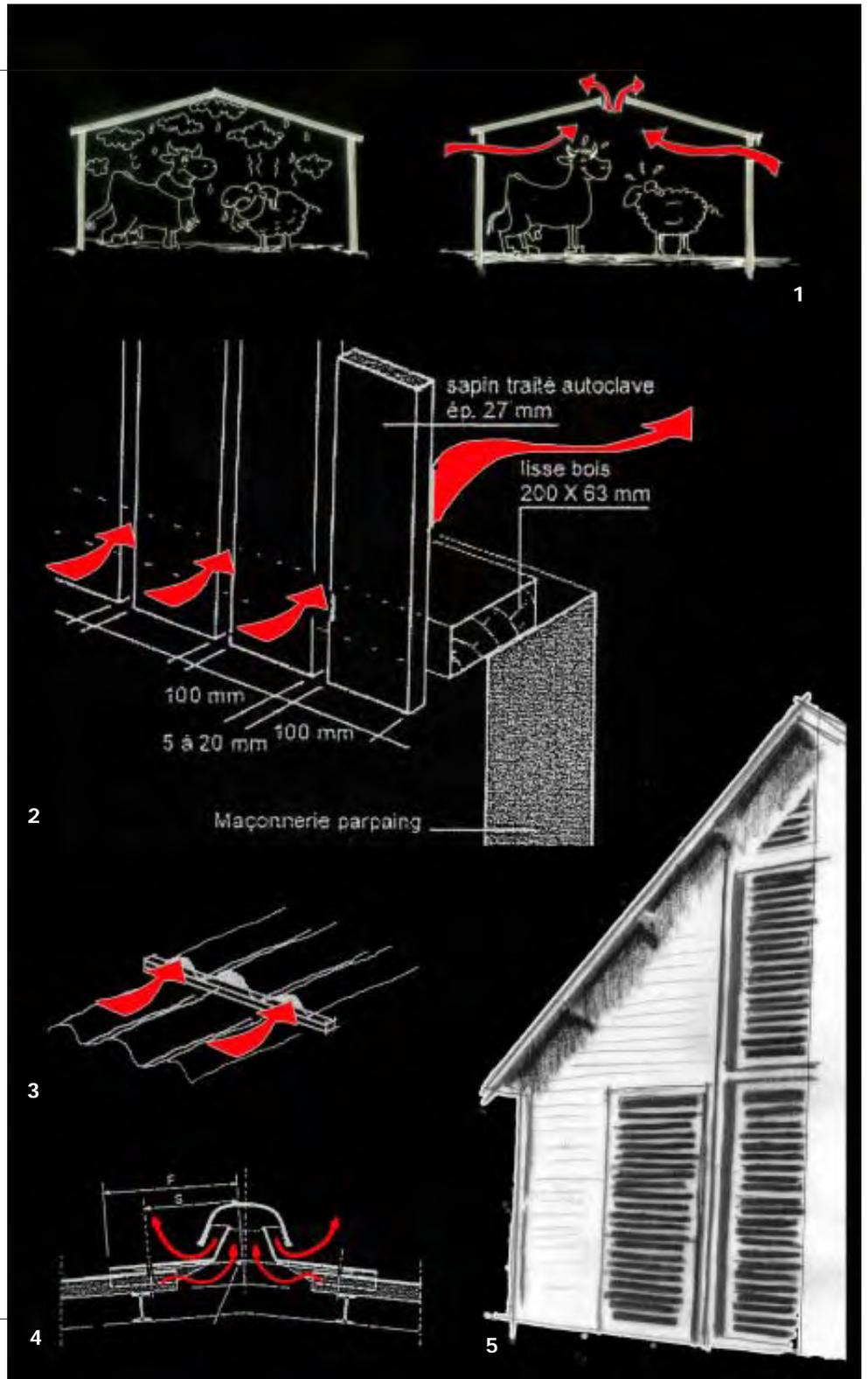
3. La ventilation peut se faire par des plaques décalées au niveau du toit

4. Coupe sur le faitage montrant le système d'évacuation de l'air.

5. GOUSTRAINVILLE (14)

Bénédicte Gecele Pasquier
Centre de diagnostic au service du cheval - 1999

La contrainte du renouvellement de l'air permet de dessiner des façades



(Re)construire une identité

Suite aux crises successives de l'agriculture, conséquences d'une pratique trop soucieuse de la production, les agriculteurs font l'objet de nombreuses critiques. Considérés comme des pollueurs, des assistés, ... ils doivent aujourd'hui faire face à l'opinion des consommateurs et des usagers de la campagne. La population cherche une image plutôt nostalgique, alors qu'il est impossible et sans doute incohérent de vouloir faire machine arrière. Les agriculteurs doivent certes tenir compte de leur passé pour comprendre d'où ils viennent mais ils doivent surtout déterminer qui ils sont pour savoir qui ils souhaitent devenir. Il leur faut (re)construire leur identité parce qu'il n'est pas justifié d'adopter une démarche passiste en cherchant à retrouver l'architecture d'une époque révolue et par conséquent déconnectée des enjeux actuels.

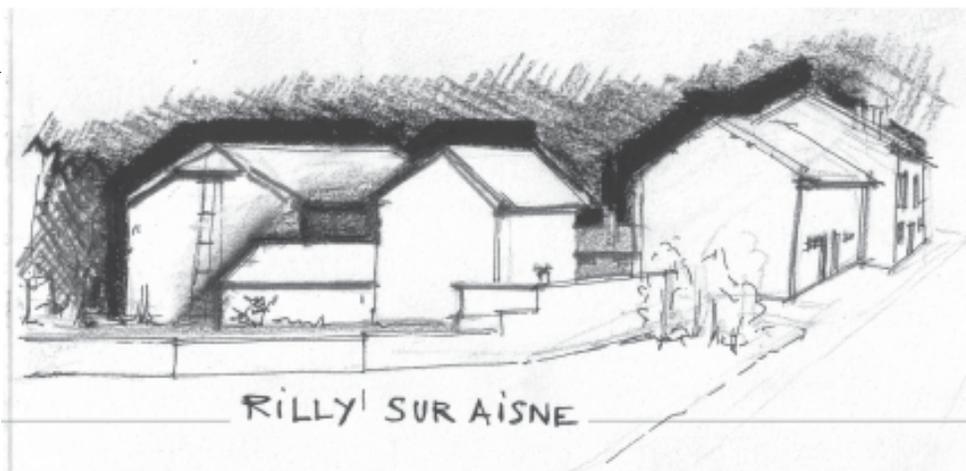
Autrefois les paysans affirmaient leurs identités à l'échelle de leurs villages. Ils utilisaient les ressources et savoir-faire locaux. Pour des bâtiments exceptionnels comme les églises, ils allaient beaucoup plus loin pour chercher de la pierre, alors que pour leurs maisons ils utilisaient les matériaux présents sur place en abondance : la terre, la paille et le bois. Ainsi des villages se sont construits et affirment une identité locale. Avec le développement des facilités de transport, l'échelle du village est devenue secondaire par rapport à celle du territoire. Autrefois il était facile pour l'homme d'affirmer son appartenance identitaire à un village. Aujourd'hui à l'échelle du territoire les paramètres se juxtaposent, se superposent et conduisent finalement à des identités très multiples.

Pourtant pour pouvoir renouer des liens avec la population, l'agriculteur doit pouvoir dire qui il est. Sans doute cette appartenance ne peut plus être uniquement géographique. L'agriculteur vit sur un territoire, cependant il doit aujourd'hui être capable d'affirmer son appartenance à des idéologies de pratique agricole. Ainsi ce n'est pas en utilisant les matériaux d'autrefois que l'architecture peut (re)construire une identité mais c'est plutôt en valorisant les convictions revendiquées par l'agriculture (agriculture biologique, commercialisation en circuit court des produits de la ferme, accueil à la ferme...).

RILLY SUR AISNE

Les bâtiments de la ferme s'organisent autour d'une cour, les façades sont alors aveugles (sauf pour l'habitation) donnant une image d'un fonctionnement autonome et renfermé sur lui-même.

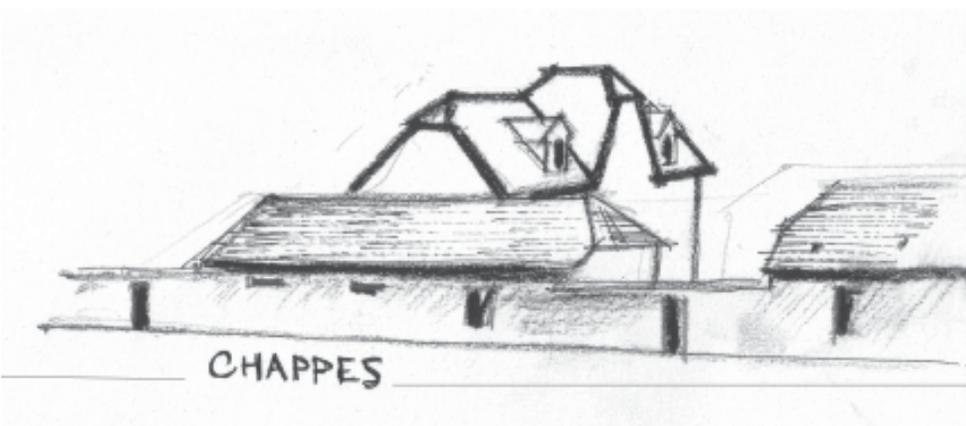
La juxtaposition témoigne de la constitution au fur à mesure de la ferme.



CHAPPES

Les bâtiments bordant la cour de la ferme permettent un lien avec les terres environnantes.

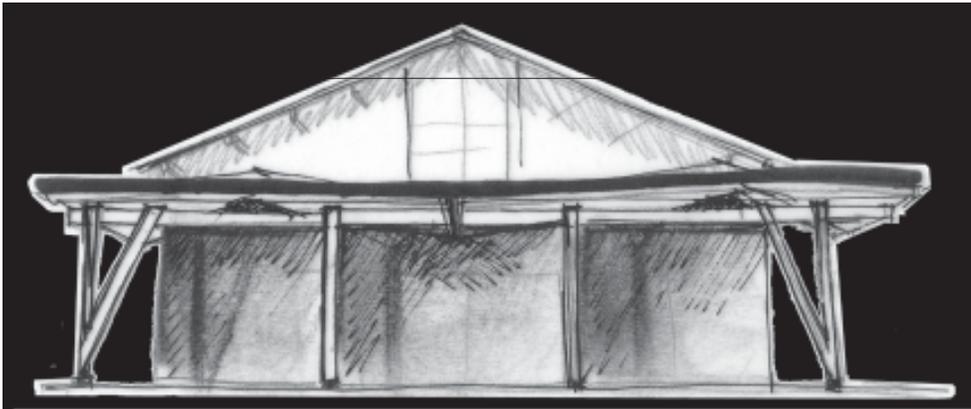
Ce site d'exploitation est entièrement limité par des murs hauts ou des bâtiments. Il donne alors l'image d'une ferme de certaine importance affirmant son rang social.



MARANWEZ

L'organisation des deux granges met en perspective l'habitation et





1

1. MORAINVILLIERS

F. Depigny - 1990

Le besoin d'un quai de déchargement a été l'occasion d'apporter une touche contemporaine au bâtiment par l'auvent.

2. STUTTGART

Peter Cheret.

Ferme exposition

La rencontre des matériaux : parpaing, lamellé collé, bois, poutres métalliques, contribue à créer une architecture de qualité.



2



3

3. BRUXELLES

Oswald Dellicourt.

Ferme Nos Pilijs - 1993

Cet ensemble a été construit pour accueillir des handicapés mentaux travaillant à la ferme. L'ossature bois remplie de torchis est une technique traditionnelle, elle a été choisie avant tout pour ses avantages : non polluants, non énergivores, économie de moyens, structure simple, bioclimatique, résistant au feu. Des matériaux anciens sont ainsi redécouverts et utilisés pour leur qualité environnementale.



4

4. PAYS DE LOIRE

La réhabilitation d'un bâtiment ancien - 1997

Ce bâtiment trouve sa richesse dans la juxtaposition de matériaux, pilier

Proposé par un constructeur de structure métallique, ce hangar présente un profil intéressant.



Aujourd'hui les techniques de construction en charpente offre de nombreuses possibilités aussi bien pour les structures métalliques, le lamellé collé, le bois massif, le béton. Ainsi un volume simple peut trouver de multiples vocabulaires au travers de sa charpente.

1. Charpente traditionnelle en bois massif



1

2. Structure portique de lamellé collé



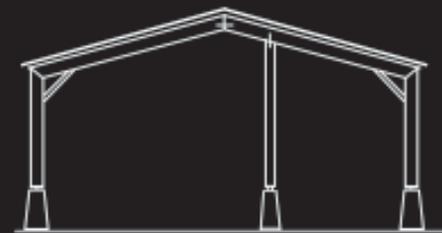
2

3. Marléville (52)
Structure en bois



3

4. Magneux(52)
structure en lamellé collé



4

5. Thivernal Grignon (78)
Structure en bois rond



5

6. Vuippens (Suisse)



6

LE PAYS DES CRÊTES

L'architecture agricole, nous venons de le voir, doit permettre aujourd'hui de retisser des liens, d'améliorer le confort et de (re)construire une identité. En fonction des agriculteurs, la part donnée à chacun de ses objectifs est plus ou moins importante. Ainsi une exploitation peut désirer avant tout (re)construire son identité en revendiquant la pratique d'une agriculture biologique et cela pourrait se traduire par la mise en oeuvre d'une architecture H.Q.E. (Haute Qualité Environnementale).

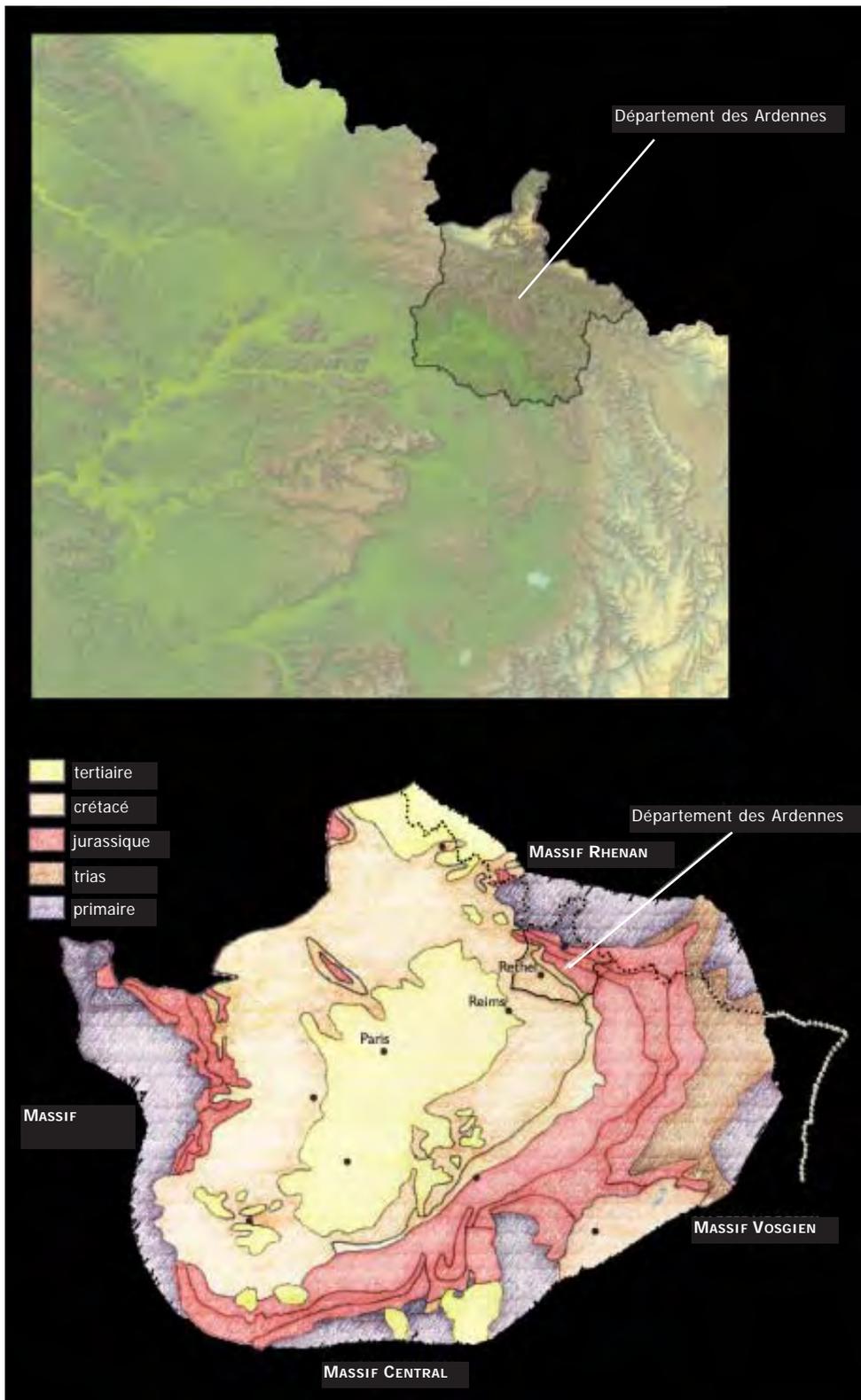
La ferme de Gilles Duant, faisant l'objet de mon projet est située sur le territoire de la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises dans les Ardennes. Afin de déterminer les enjeux de cette exploitation agricole, j'ai observé les éléments majeurs composant le territoire de cette collectivité créée en 1996.

Depuis 1985, les communes, constituant aujourd'hui cette Communauté de Communes, étaient réunies sous forme d'association, regroupant ainsi 89 villages de sept cantons différents, pour réfléchir à leur situation et leur avenir. Depuis peu quatre nouvelles communes limitrophes de l'agglomération de Charleville Mézières les ont rejoints par souci de préservation de leur caractère rural.

Depuis 2001, suite à la L.O.A.D.D.T. (Loi d'Orientation pour l'Aménagement et le Développement Durable du Territoire adoptée le 25 juin 1999), ce territoire est en marche vers sa reconnaissance en tant que Pays, c'est à dire un territoire présentant une cohérence géographique, culturelle, sociale ou économique, un espace où les hommes sont solidaires autour d'un projet commun de développement durable.

Un audit des acteurs locaux et d'habitants de la Communauté de Communes a ainsi été entrepris afin d'entrer dans une démarche participative pour la création de ce Pays. 15 groupes de réflexion se sont alors constitués et leurs réflexions ont conduit à l'élaboration de la Charte du Pays des Crêtes dont les cinq orientations sont : Partager une identité de Pays - Développer des services à l'habitant - Construire les conditions d'épanouissement de la jeunesse - Susciter une culture de l'entreprendre - Valoriser les ressources locales.

La charte du Pays des Crêtes a été validé et son périmètre reprenant celui de la



En regardant de plus près le département des Ardennes et ses caractéristiques paysagères, nous pouvons voir que le territoire du Pays des Crêtes possède de multiples identités et son unique cohérence réside sans doute dans son ancrage très rural.

Les Ardennes, département du nord de la France possède une variété de paysages architecturaux et naturels liée à la complexité de la composition de son sol, à son relief et à l'histoire de ses hommes.

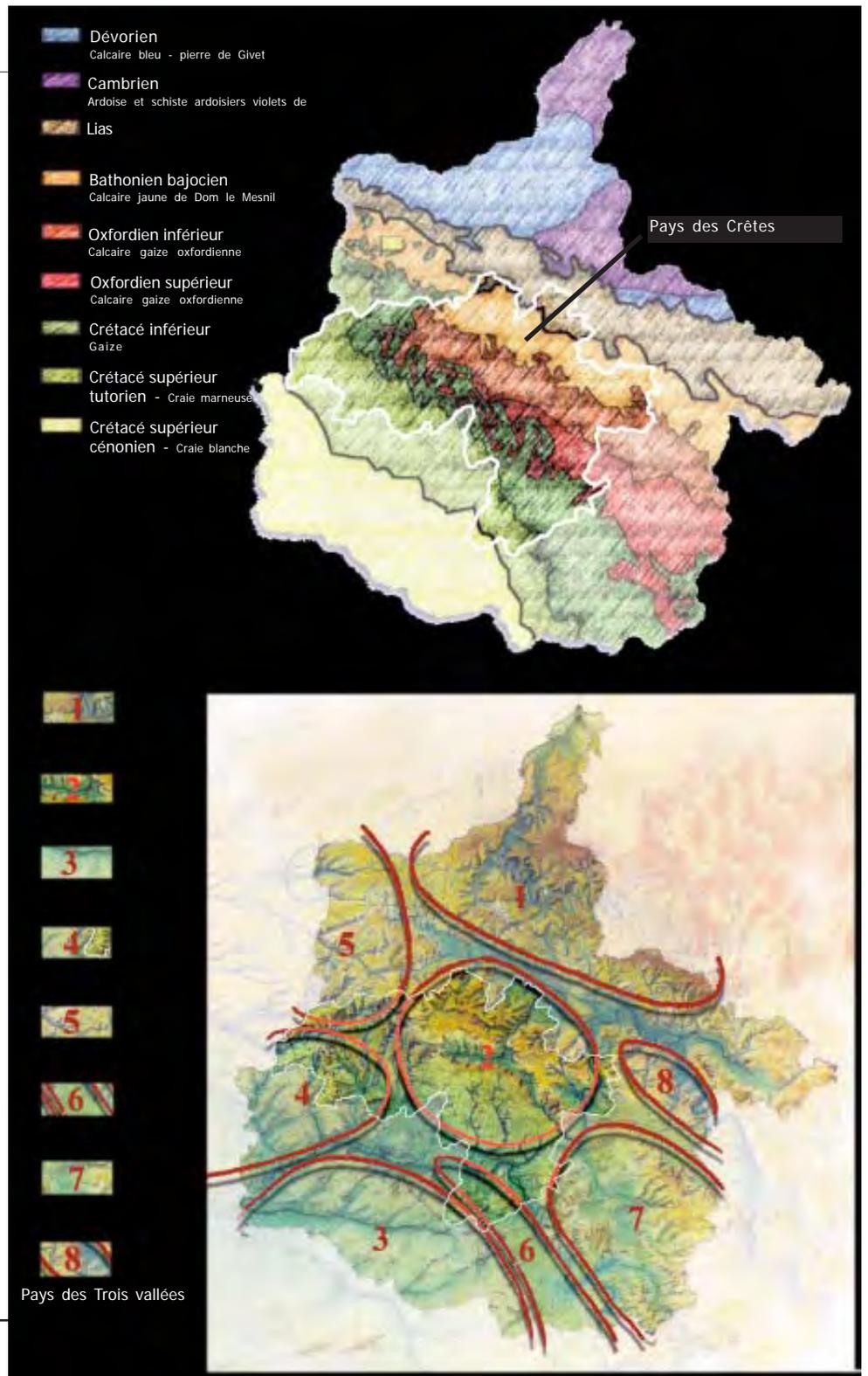
D'un point de vue géologique et morphologique, cette diversité est la conséquence de la rencontre entre le bassin Parisien et le massif schisteux Rhénan. Cela conduit alors à la création de deux mondes radicalement différents entre les sédiments calcaires de la Champagne et le schiste de l'Ardenne. Et entre la craie au sud et l'ardoise au nord, se concentre une succession de terrains secondaires.

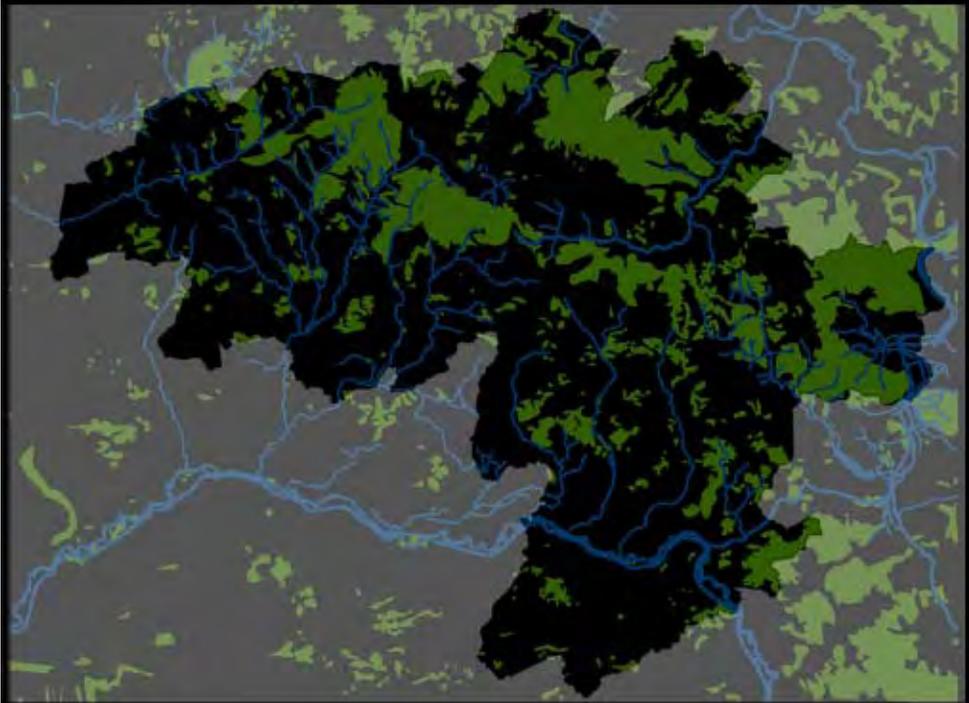
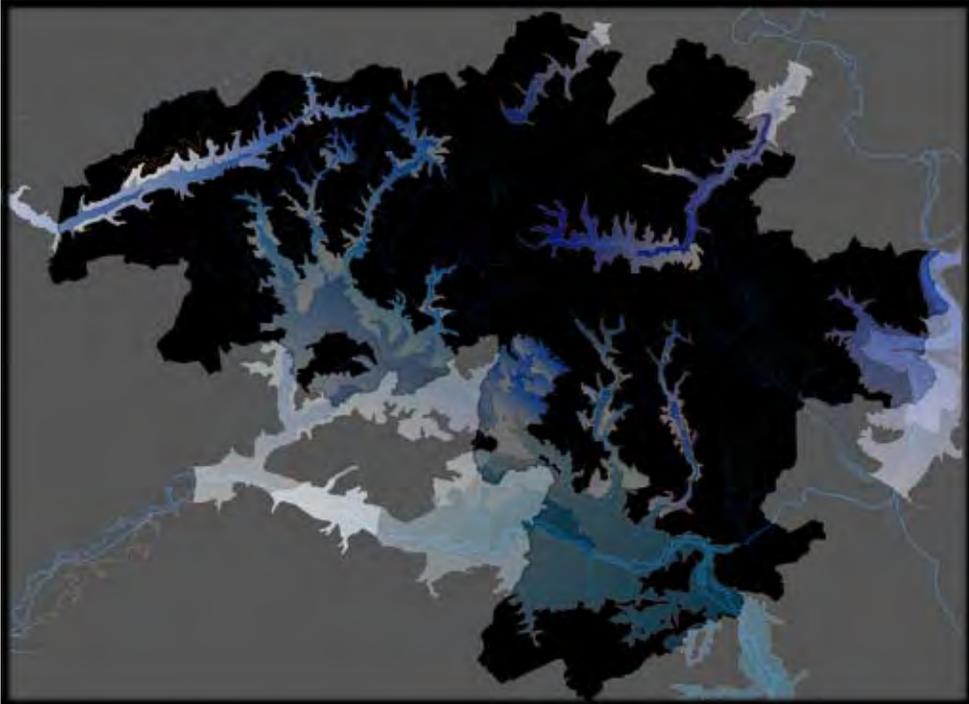
Sources :
"Les Ardennes vers une politique de paysage",

Le Pays des Crêtes est situé au coeur du département des Ardennes où se trouve cette succession de terrains secondaires aux compositions et aux morphologies aussi riches que variées.

Ainsi ce territoire est à la fois le lieu de la craie marneuse, de la gaize, du calcaire gaize, du calcaire jaune de Dom le Mesnil, ... Cette composition du sol a conduit à une variété architecturale de part l'utilisation des matériaux tirés du sol. Ainsi dans le nord du Pays des Crêtes, les villages sont construits avec de la pierre jaune, alors qu'à l'ouest les granges et les maisons utilisent le pan de bois torchis et la brique cuite ou crue.

Le Pays des Crêtes est aussi le lieu de rencontre entre des morphologies différentes et possèdent les richesses paysagères à la fois de la Thiérache, des monts et vallées du Porcien, de la large vallée de l'Aisne, et des lignes de crêtes des Crêtes centrales.





Le Pays des Crêtes possède donc des paysages variés et de qualité.

Les vallées le parcourant présentent des caractéristiques naturelles et historiques très différentes. La vallée de l'Aisne par sa largeur a souvent servi de passage aux populations envahissantes de la période gallo romaine à la dernière Guerre mondiale. Ainsi l'architecture des fermes des villages de cette vallée date souvent des périodes de reconstruction du 20^e s.

La Vaux, rivière du Porcien, sera elle le support d'une activité industrielle importante jusqu'à la première guerre mondiale.

Ces vallées et ces reliefs très variés ont donc induit des pratiques agricoles et des typologies architecturales propres à chaque micro région.

Les deux lignes de Crêtes traversant d'est en ouest et s'identifiant par ses hauteurs boisées formant deux traits parallèles sur la carte sont un élément majeur dans les paysages de ce territoire qui en porte le nom : le Pays des Crêtes.

Le Pays des Crêtes possède un ancrage profondément rural composé de 93 villages, il ne compte que 20 000 habitants et possède une densité très faible de 19 hab./ km², inférieure à la moyenne départementale : 55 hab./ km² et nationale 106 hab./ km².

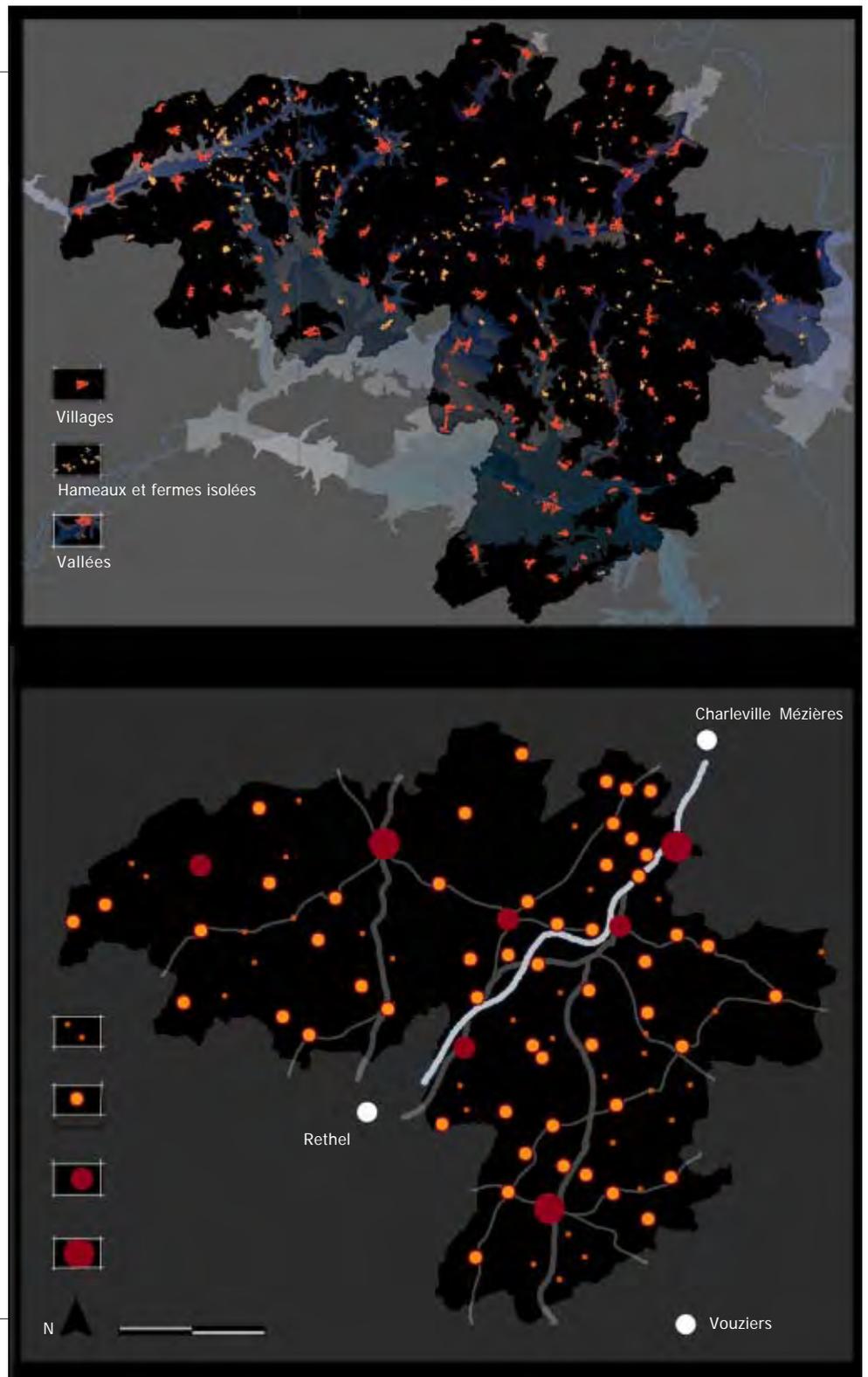
Pour ironiser un peu nous pouvons dire que les vaches sont plus nombreuses que les habitants sur ce territoire.

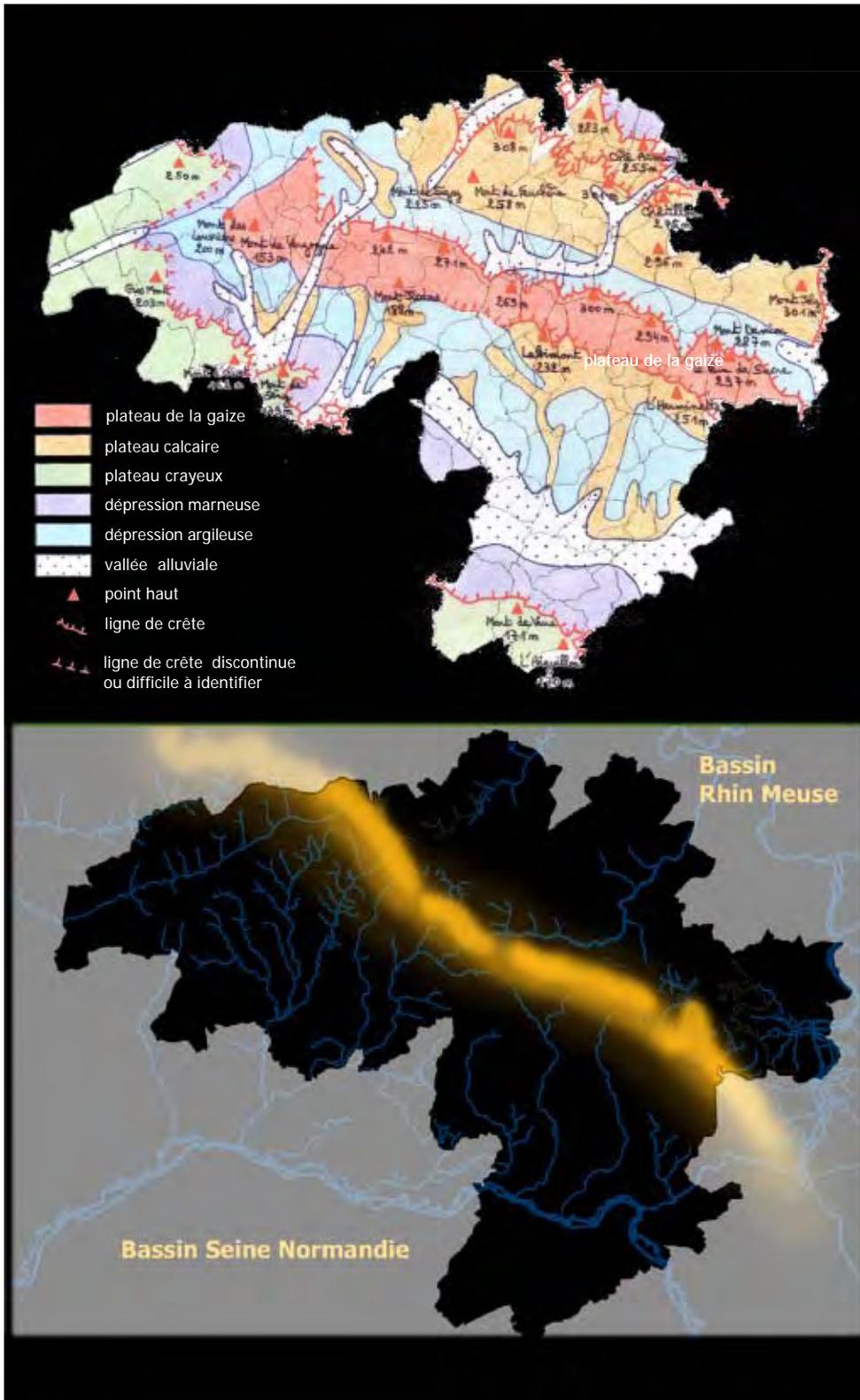
Cependant la diminution de la densité a des conséquences fâcheuses sur le patrimoine architectural puisqu'elle conduit à l'abandon et à la ruine de nombreuses habitations, granges, ...

Cette baisse de la démographie commence à se résorber avec l'arrivée de nouvelles populations.

Toutefois, au dernier recensement 33,5 % des villages comptaient toujours moins de 100 habitants alors que seulement 7,5 % des communes avaient plus de 500 habitants.

Cette identité rurale doit avant tout





A l'échelle du département nous avons observé que le Pays des Crêtes se caractérise par une géologie et une morphologie très riches. Cette carte de la géomorphologie illustre de manière plus précise la diversité de la composition du sol et l'importance des lignes de crêtes et des vallées pour ce territoire. Et ceci conduit évidemment à une richesse architecturale, allant du pan de bois torchis avec bardage bois ou ardoise à la pierre de taille jaune en passant par la brique.

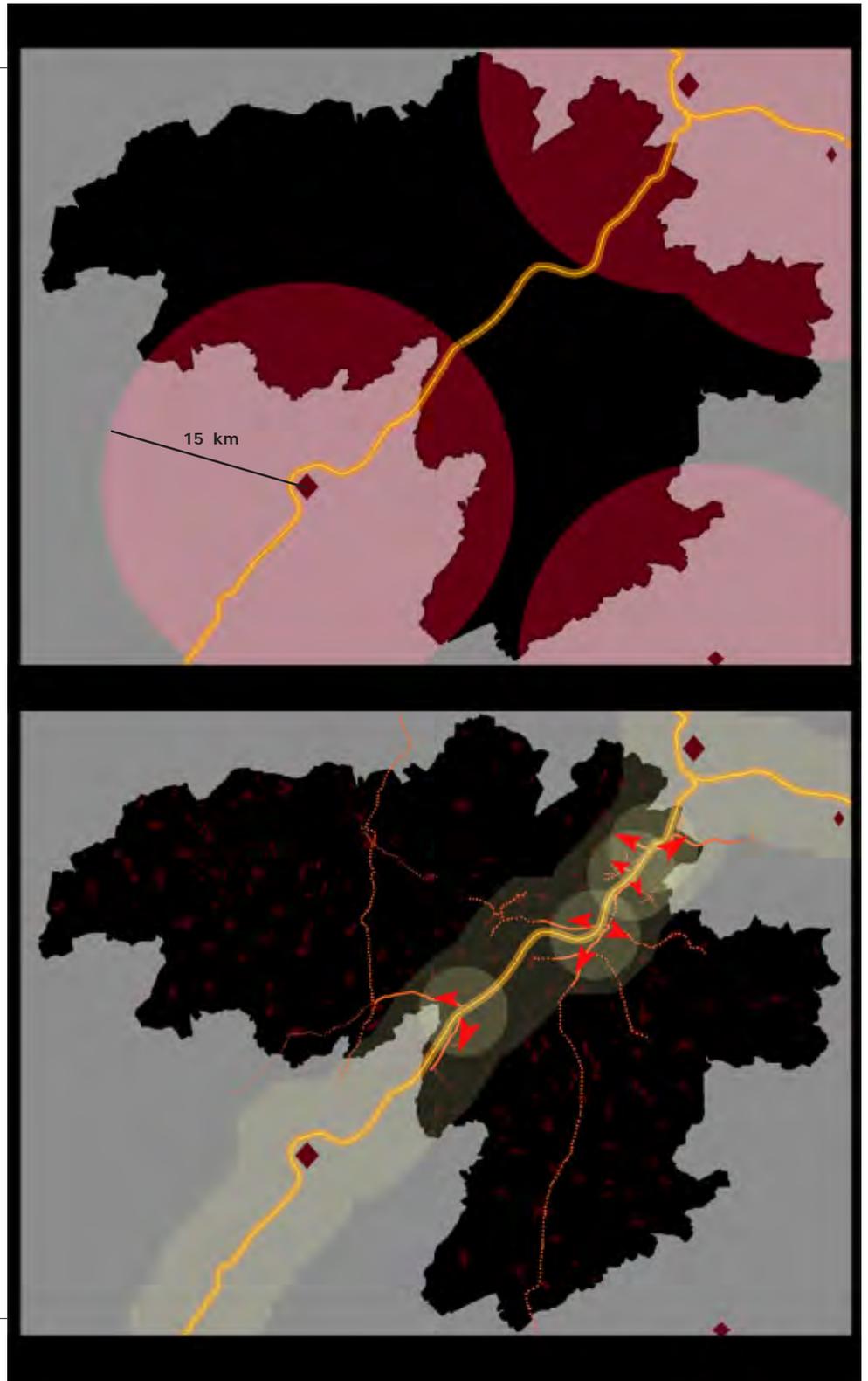
Pour parler de ce territoire il est souvent évoquer la ligne de partage des eaux correspondant à la première dépression préardennaise qui traverse ce Pays. Au sud, les ruisseaux et rivières aux vallées encaissées rejoignent la rivière de l'Aisne et appartiennent ainsi au bassin Seine Normandie. Tandis qu'au nord les trois rivières principales traversent la deuxième dépression préardennaise pour se jeter dans la Meuse, elles font ainsi partie du bassin Rhin Meuse.

Lorsque l'association des Crêtes Préardennaises s'est créée en 1985, l'objectif premier des communes était d'échapper à l'emprise des villes de Rethel et Charleville en affirmant leur ruralité. Aujourd'hui encore le Pays des Crêtes souhaite faire de cet ancrage rural une force.

Actuellement, l'autoroute permettant de relier Rethel à Charleville, mais aussi Reims à la Belgique et au Nord, est en cours de construction. La partie traversant la Communauté de Communes est aujourd'hui terminée et offre une nouvelle donne aux communes situées près des quatre échangeurs. Elles jouent ainsi un rôle de vitrine.

Une aire de service est prévue à l'un de ces échangeurs. C'est alors l'occasion pour le Pays des Crêtes d'inviter les gens de passage à s'arrêter plus longtemps sur leur territoire lors d'un prochain séjour.

Le groupe agriculture du Pays souhaite aussi y intégrer une vente



LES AGRICULTEURS DES CRÊTES

Le Pays des Crêtes est un territoire rural où certes l'activité agricole n'est plus majoritaire mais représente toutefois 9% de la population active contre 2.5% pour la région Champagne-Ardenne. Au travers de la démarche Pays les habitants et les élus de la Communauté de Communes cherchent aujourd'hui à donner une image positive de leur territoire.

De part la diversité de ses paysages et de ses architectures, ce milieu rural présente un cadre de vie de qualité qu'il faut aujourd'hui voir comme un atout permettant d'attirer de nouvelles populations et de développer l'activité touristique.

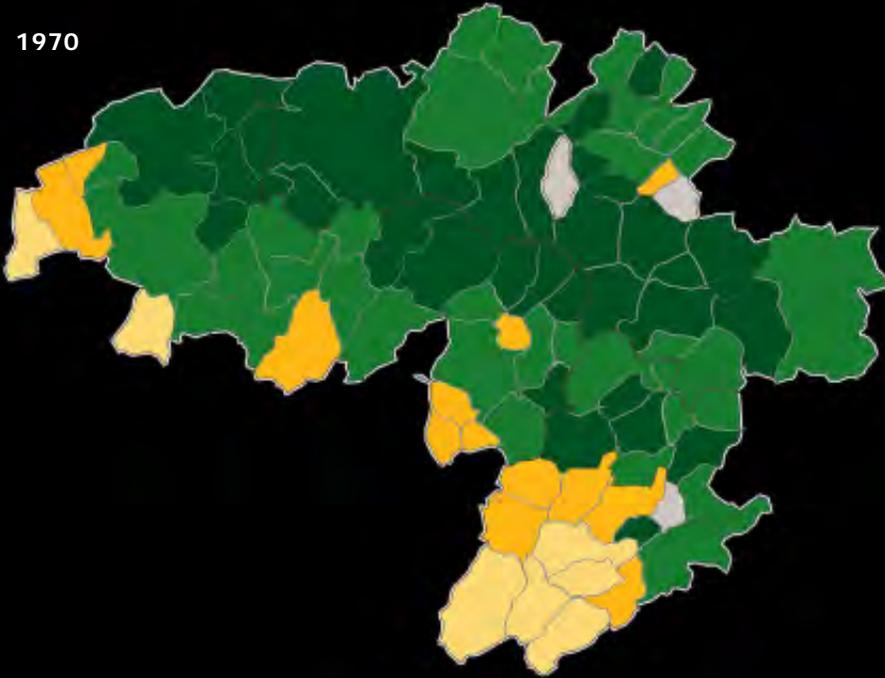
Depuis 2001, un groupe d'agriculteurs s'est constitué dans le cadre de la démarche Pays, et il leur semble que l'agriculture a un véritable rôle à jouer pour le développement du territoire et la valorisation de son image. Ce groupe de réflexions a conduit à la mise en place de plusieurs projets.

Le premier est la création d'un C.T.E collectif (Contrat Territorial d'Exploitation) touchant à la fois la préservation des ressources en eau, du paysage et du bâti, le secteur économique, le rapprochement entre agriculteurs et consommateurs, l'innovation dans les filières locales et l'installation des jeunes. Mis en attente par le nouveau gouvernement, ce C.T.E devrait être de nouveau d'actualité suite à la mise en place de C.A.D (Contrat d'Agriculture Durable).

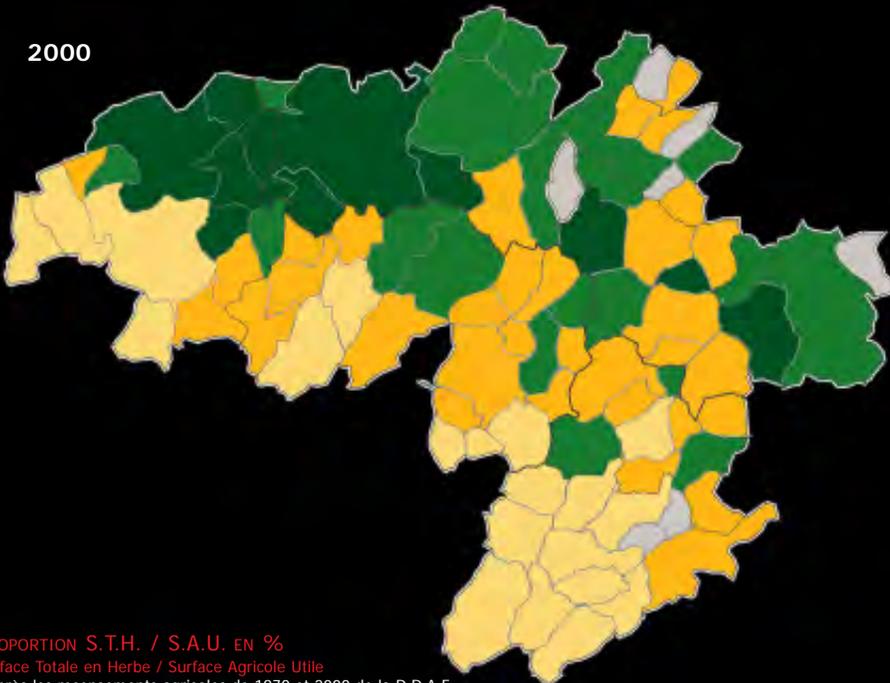
Les agriculteurs souhaitent aussi organiser la vente en circuit court, cela se concrétise dès aujourd'hui par l'organisation quatre fois par an de marchés sous les quatre halles typiques du territoire. Des formations sont d'ores et déjà organisées pour aborder les démarches de projet et les possibilités de recréer des liens entre les agriculteurs et les consommateurs. Et récemment huit fermes du territoire ont ouvert leurs portes le temps d'un week-end pour pouvoir partager leur passion avec les habitants et offrir l'image d'un métier vivant.

Gilles Duant, propriétaire de la ferme faisant l'objet de mon projet, participe depuis le début à la démarche Pays, comme les autres agriculteurs du groupe il est convaincu qu'il faut désormais montrer une image positive et ouverte de leur profession.

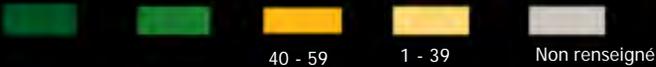
1970



2000



PROPORTION S.T.H. / S.A.U. EN %
Surface Totale en Herbe / Surface Agricole Utile
d'après les recensements agricoles de 1970 et 2000 de la D.D.A.F.



La majorité du territoire du Pays des Crêtes pratiquait autrefois l'élevage ovins et bovins, au fil des années l'influence de l'agriculture céréalière a conduit à la disparition de nombreuses pâtures.

Aujourd'hui deux grands types d'agriculture se distinguent sur le territoire : les grandes exploitations céréalières et les fermes à vocation d'élevage se trouvant dans les secteurs au relief accidenté autour des crêtes et dans les vallées encaissées.

Le groupe agriculture du Pays a voulu connaître l'opinion des agriculteurs du territoire, pour mesurer les évolutions possibles pour ce métier.

15% des agriculteurs ont répondu à une enquête rédigée par le groupe. Ils s'avèrent que, malgré tout, la majorité reste motivée par la pratique de cette profession et que de nouveaux éléments comme la commercialisation en circuit court, le tourisme, la diversification de la production, la nécessité d'occuper le territoire de façon équilibrée sont des enjeux reconnus aujourd'hui

CROYEZ VOUS EN L'AVENIR DE L'AGRICULTURE SUR LE

OUI

Développement des produits locaux, des savoir-faire et des traditions - 11 %



Maintien de l'activité sous toutes ses formes - 29 %



Agriculture indispensable - 3 %



Bon potentiel de production du territoire - 13 %



Courage et ténacité - 3 %



Préservation de l'environnement, du côté rural et des paysages - 14 %



Confiance à retrouver - 2%



Volonté politique de maintien



Avenir incertain à cause des revenus en baisse.
Augmentation des problèmes de voisinage.
Réglementation trop stricte.
Hausse du nombre d'heures par semaine.
Main d'oeuvre trop insuffisante.
Engloutissement des petites exploitations par de plus grandes.
Baisse du courage et de la volonté.



NON
20 %

QUELLES DIMENSIONS L'AGRICULTURE DEVRAIT-ELLE PRENDRE EN COMPTE SUR CE TERRITOIRE POUR L'AVENIR?

Commercialisation en

12

20



16

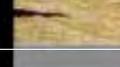
Diversification de la

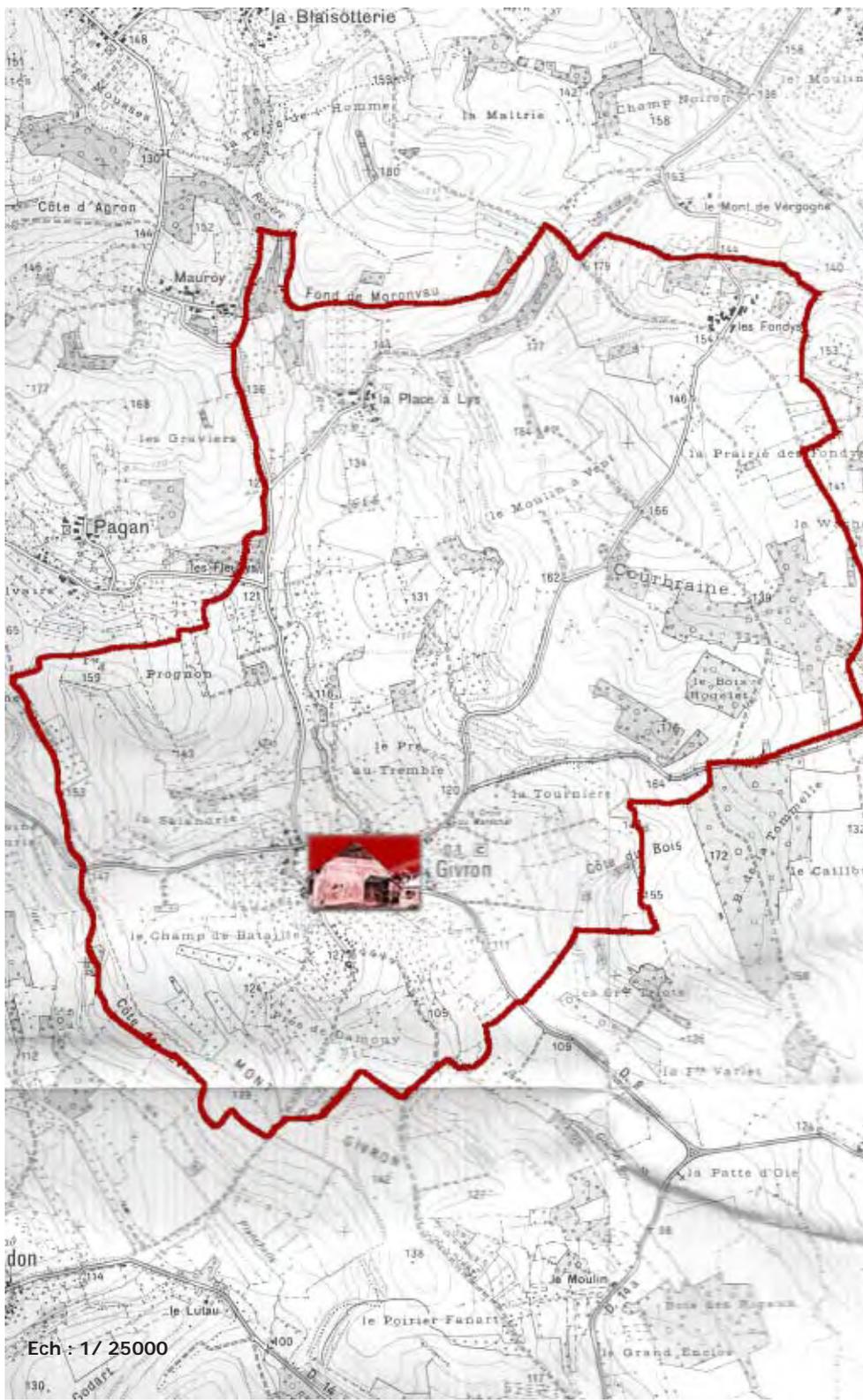


Services aux personnes



Occupation équilibrée





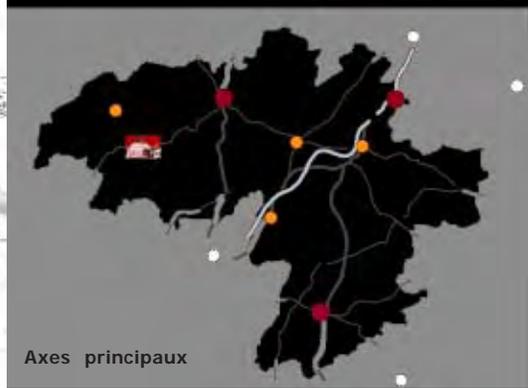
Vallées



Forêts, rivières



Villages, hameaux



Axes principaux

GIVRON, VILLAGE DU PORCIEN

Pour le Pays des Crêtes et la France de manière générale, les nouveaux enjeux de l'agriculture font l'objet de nombreux débats et questions de la part des politiques et des agriculteurs. Souhaitant montrer que l'architecture a un rôle à jouer dans la formalisation de ces enjeux, j'ai discuté avec des agriculteurs convaincus de l'urgence à réveiller les ambitions de ce métier, c'est à dire le groupe agriculture du Pays des Crêtes qui met en place des projets pour exercer une agriculture répondant aux besoins sociaux, économiques et environnementaux de ce territoire. J'ai ainsi rencontré Gilles Duant, agriculteur à Givron et avant de regarder de plus près sa ferme, je souhaite d'abord vous présenter ce village typique du Porcien.

Le Porcien est une des spécificités du territoire des Crêtes Préardennaises d'un point de vue architectural et paysager. Cette région, au sol argileux et pauvre en pierre, est caractérisée par des constructions réalisées en structure pan de bois torchis, posée sur un soubassement en brique ou en pierre, et protégée par du bauchage (bardage bois) pour les granges, et de l'essentage (bardage d'ardoise) ou un enduit à la chaux pour les habitations. Ce patrimoine bâti riche est toutefois en péril, en effet soumise aux fuites d'eau la maison en pan de bois est par nature moins résistante qu'une maison de pierres. Les granges et maisons abandonnées "fondent" alors peu à peu. De par les vallées encaissées et la présence de monts, Le Porcien offre aussi des paysages de qualité. Aujourd'hui des "vestiges" de haies témoignent encore de l'activité agricole traditionnellement vouée à l'élevage, la culture céréalière gagne petit à petit cette région. Toutefois Givron possède encore une Surface Totale en Herbe élevé, soit 68,8 % de la Surface Agricole Utile.

Installé dans une vallée encaissée, ce village et ses trois hameaux compte 85 habitants une partie de la population travaille à l'extérieur, des autres profitent



Implanté le long d'un cours d'eau, Givron a connu une histoire riche dont il est encore possible de voir les traces aujourd'hui en s'y promenant avec un regard attentif.

Cet extrait de la carte d'Etat Major montre Givron comme un village de taille modeste à l'écart des axes de déplacements principaux tels que le chemin de fer.



La peinture de Croy présente un village de forme allongée et ceinturé d'arbustes, ce qui est encore le cas aujourd'hui. Le château est présent au coeur du village, son existence est attestée dès le 12^e s. il a disparu à la fin du 15^e s. Aujourd'hui seul son emplacement est encore visible par une butte rectangulaire entourée de fossés.

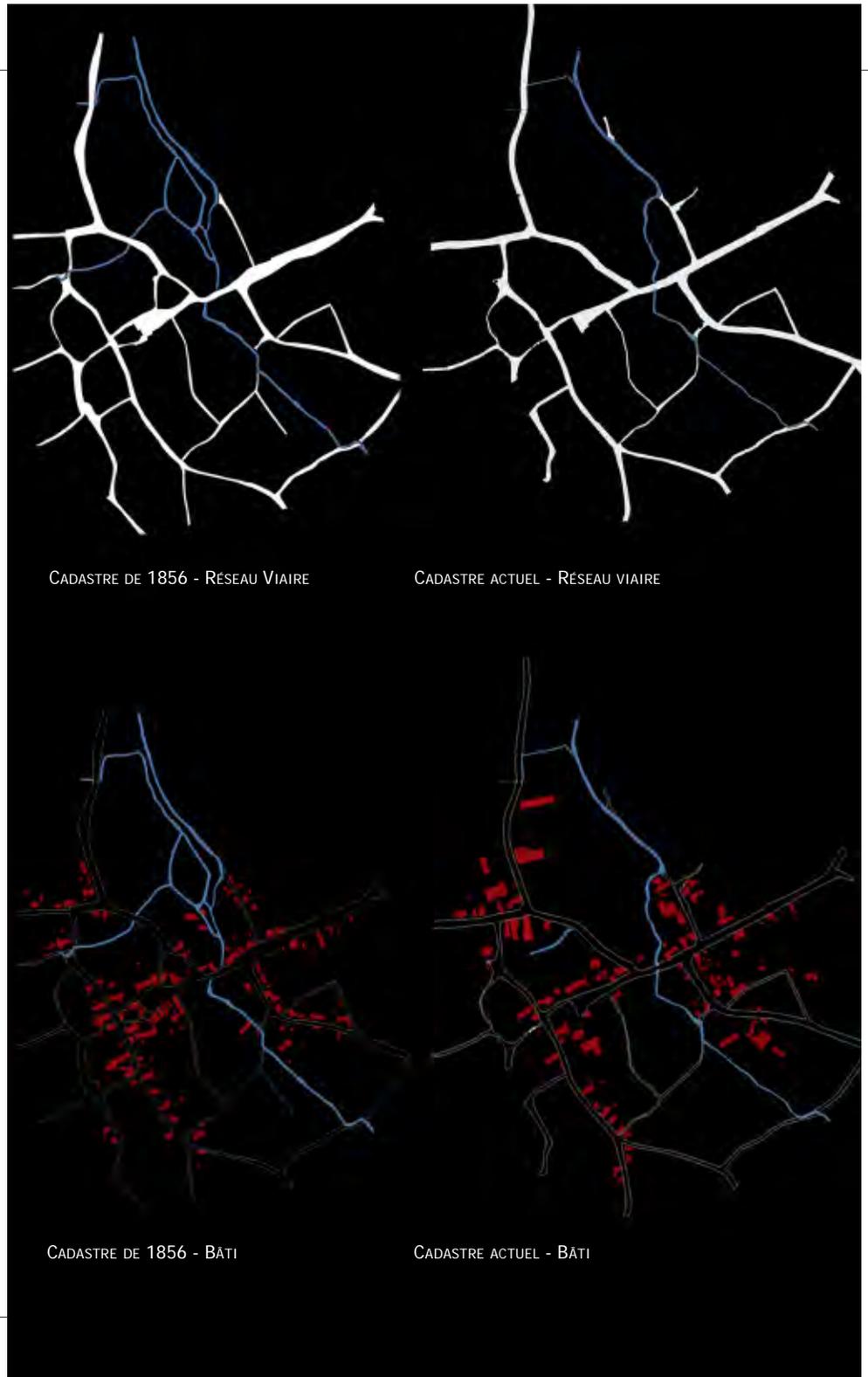
Le cadastre de 1865 présente un village au bâti dispersé, aux vastes parcelles et possédant un réseau de rues et de ruelles important. Cette organisation est typique des villages du Porcien où l'habitat dispersé s'explique en partie par la volonté de limiter la propagation des incendies des constructions en pan

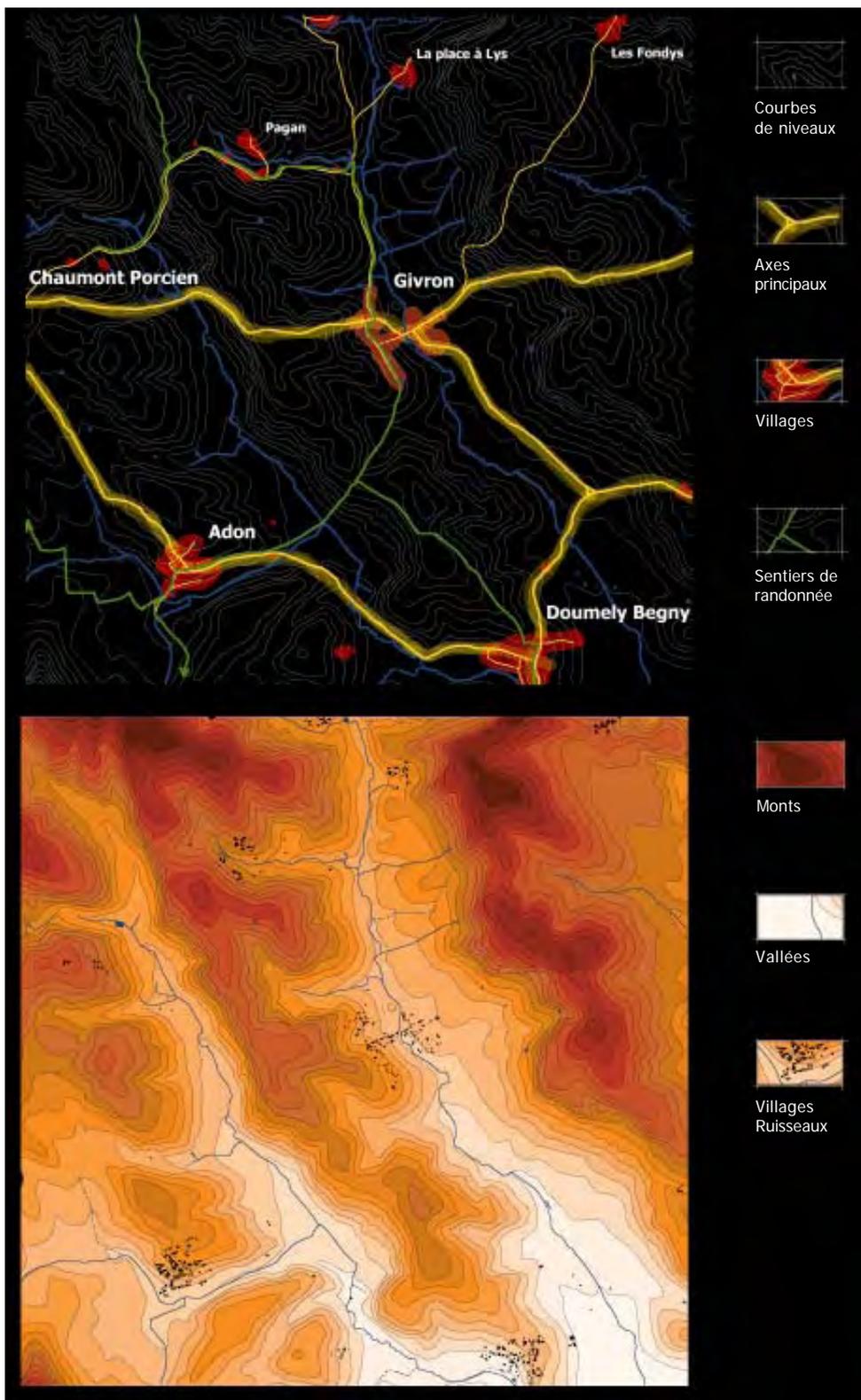
Givron est une commune n'ayant pas été remembré, cela explique en partie le peu d'évolution entre le cadastre de 1856 et l'actuel.

Le cadastre de 1856, nous révèle la présence d'un moulin à proximité de la butte témoignant de l'ancien château. Les canaux de dérivation de ce moulin semblent reprendre la forme des fossés de l'ancien château. Aujourd'hui les bâtiments ont complètement disparu seules quelques pierres, dont la meule, sont encore présentes sur le site ou à proximité.

Quelques ruelles ne sont plus sur le cadastre actuel. Ainsi la forme triangulaire actuelle de la place du village faisait auparavant l'objet d'une meilleure composition avec deux ruelles conduisant aux coins de la place.

Le bâti de 1856 est beaucoup plus dense, de nombreuses maisons ont disparu, néanmoins la structure globale est préservée.





Aujourd'hui Givron se situe sur une route départementale permettant de relier deux chefs lieux de cantons : Signy l'Abbaye et Chaumont Porcien, une partie du village, dont la ferme de Gilles Duant, connaît ainsi une circulation routière non négligeable.

Ce village, possédant trois hameaux : la Place de Lys, les Fondys et Pagan, a pour attrait principal la qualité paysagère de son environnement. Les accès à Givron, se faisant à partir du fond de vallée ou de manière transversale par monts et vallées, offrent des séquences paysagères très variées du fait du relief de la végétation et de l'implantation du bâti.

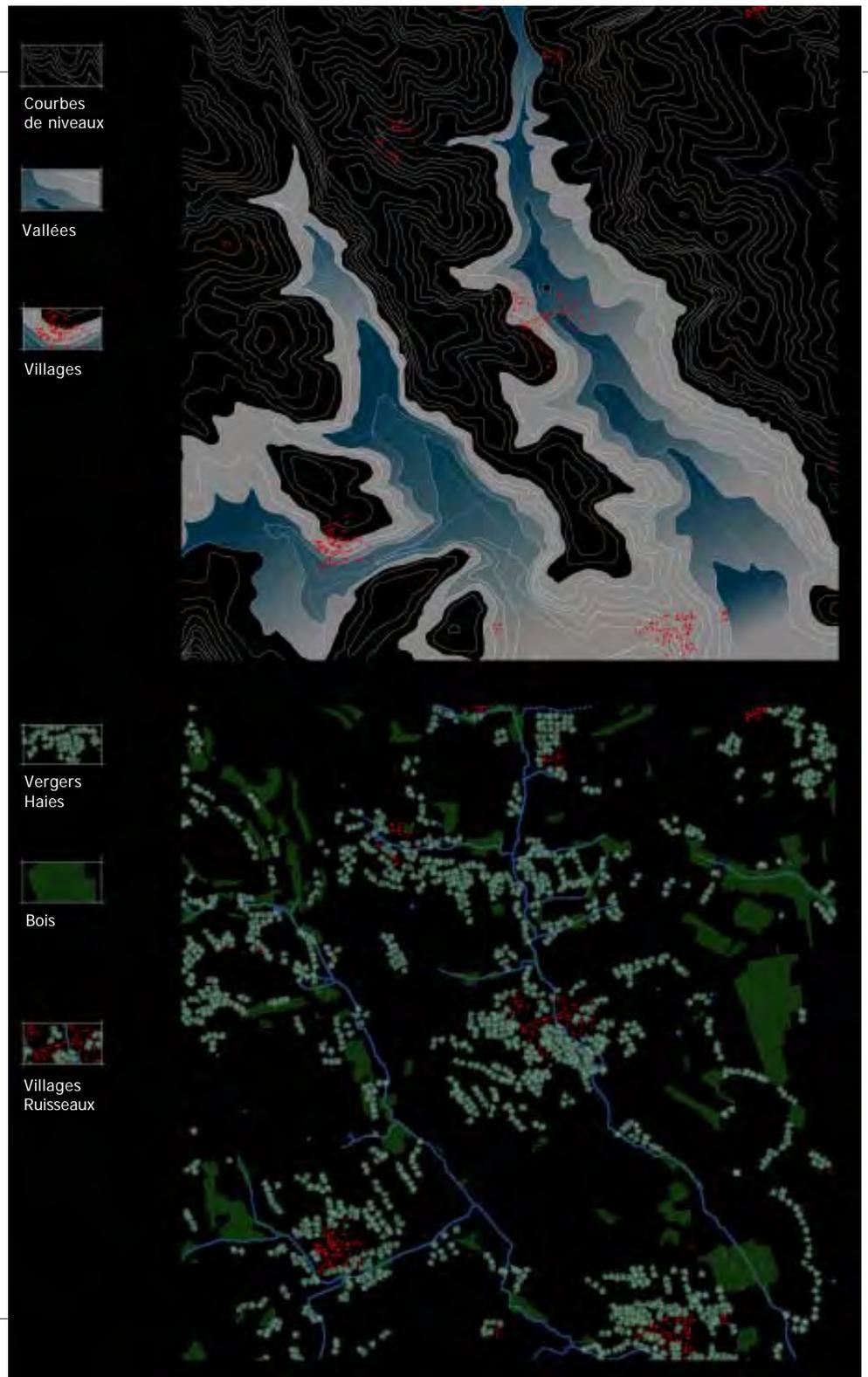
Le Porcien et le village de Givron sont ainsi souvent évoqués pour leur qualité paysagère. Lors de sa création l'association des Crêtes Préardennaises avait bien mesuré cet élément, puisqu'elle a mis en place des sentiers balisés sur l'ensemble du territoire et ils sont très nombreux dans le Porcien. Le village de Givron est alors traversé du nord au sud par un sentier de randonnée permettant de rejoindre

Givron possède des paysages environnants de qualité nous venons de le dire. Toutefois installé dans une vallée encaissée, le cadre de vie du village est enrichi par la présence du relief.

Ainsi, l'est de la vallée présente un arrière plan de hauteurs un peu boisées, et l'ouest du village s'appuie sur un relief moins accentué.

Givron, comme l'ensemble du Porcien ne possède pas de grande forêt. Quelques bois se situent de façon ponctuelle sur le territoire. Cependant la présence de nombreux vergers, de parcelles limitées par des haies et de routes encore bordées d'arbres contribuent à donner un caractère verdoyant au village.

Ce petit village du Pays des Crêtes possède donc un cadre de vie agréable et paisible. Pourtant peu de nouvelles populations viennent à Givron, cela est sans doute lié à l'éloignement par rapport aux villes et aux axes majeurs comme l'autoroute.



Néanmoins la commune a des projets et des envies pour améliorer encore son village. Le conseil municipal de Givron a ainsi contacté courant 2002, la Communauté de Communes pour effectuer un projet dans le cadre de la politique d'aménagement de village.

Après plusieurs rencontres avec les élus et les habitants, il a été décidé de proposer aux habitants et gens de passage un sentier permettant de découvrir le patrimoine de Givron. Ce sentier pourra être notamment un complément pour les randonneurs empruntant le sentier balisé qui traverse déjà la commune du nord au sud.

Une architecte paysagiste travaille actuellement à la réalisation de ce sentier à l'échelle du village invitant à la découverte :

des deux lavoirs

de l'église

des vergers

de la place du village

de la grange de 1777 de Gilles Duant

des ruelles ombragées





FERME DE GILLES DUANT

Givron est le village natal de Gilles Duant, installé en individuel depuis 1976, l'activité principale de sa ferme est l'élevage. Il s'est installé sur 36 ha. avec quelques vaches laitières et allaitantes. L'année suivante il arrête la production laitière et commence à constituer un troupeau de race charolaise. Dès 1982 il commence à agrandir son exploitation et oriente son troupeau vers la Blonde d'Aquitaine. L'achat de terres au fil des années le conduit à une exploitation regroupant aujourd'hui 105 ha. dont 81, 50 en herbe et 23,5 de terres labourables. Depuis mars 2000 il s'oriente dans la vente directe de viande bovine et porcine en devenant adhérent au G.I.E. du Val d'Elan. Il s'agit d'un groupe d'éleveurs, soucieux de valoriser leur production de viande de qualité. Chaque éleveur commercialise lui même la viande qu'il produit. Il engage ainsi son nom et son savoir-faire. chaque client est invité à visiter l'exploitation afin de "suivre" l'élevage de la viande qu'il consomme.

Le troupeau de Gilles Duant, installé aujourd'hui avec son fils compte désormais 186 bovins dont 108 de race pure "Blonde d'Aquitaine" et l'élevage porcin compte huit mères. L'hiver le troupeau est nourri essentiellement des productions de la ferme : foin paille, betterave, blé, ... et le troupeau est uniquement rentré en stabulation sur aire paillée pour l'hiver.

Gilles Duant est un agriculteur souhaitant participer à la vie de son Pays de façon active. Il fait parti de son conseil municipal, il s'est présenté aux élections cantonales et il participe aux réflexions et actions du groupe agriculture du Pays des Crêtes. Pour l'évolution de sa ferme il désire continuer la commercialisation en circuit court. Il est essentiel pour lui de donner une image valorisante de son métier et il souhaite à court terme réaliser un magasin de vente de produits de la ferme dans la cave d'une de ses granges.



L'exploitation de Gilles Duant a la particularité d'être très présente dans le paysage du village de Givron. Les pâtures accueillant une partie du troupeau de vaches et les porcs se situent dans le village même et cela contribue à offrir un cadre agréable aux promeneurs.

Ainsi il est nécessaire pour valoriser son image de soigner les abords de son exploitation. Faisant de plus de la vente en direct et s'engageant à faire visiter sa ferme à ses clients, Gilles Duant doit donner l'image d'une ferme ouverte.

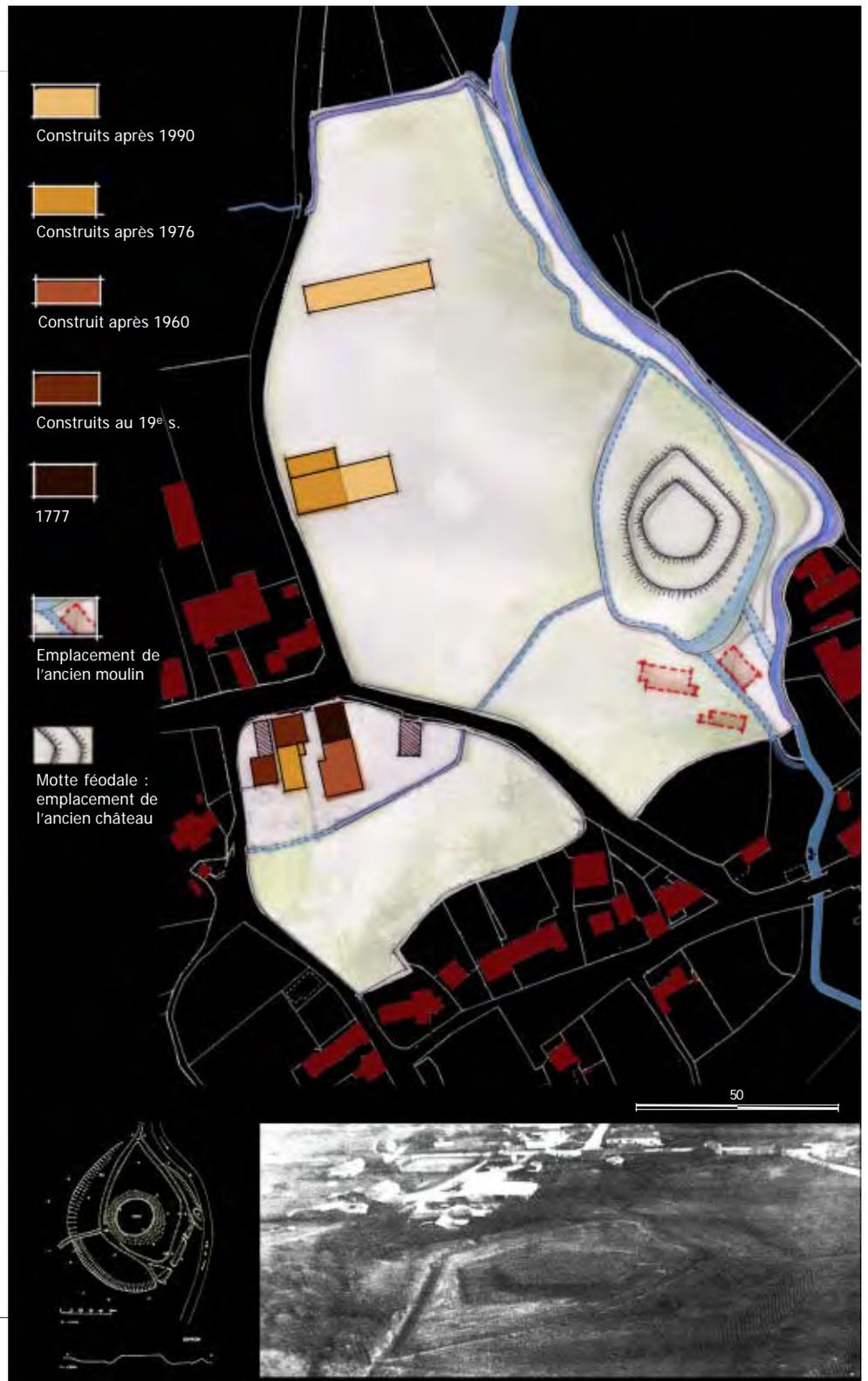
De plus de nombreux promeneurs s'arrête souvent devant cette ferme pour observer de plus près cette grange portant la date de 1777.

Réalisée en pan de bois torchis, elle est caractéristique du Porcien avec sa croupe en "nez de cochon" et sa toiture de tuiles plates. Faisant partie du patrimoine de l'agriculteur, du village et aussi du pays des crêtes, elle abrite toujours des activités de la ferme mais présente aujourd'hui quelques faiblesses

Les bâtiments de l'exploitation s'organisent dans deux endroits différents.

Autour de la grange de 1777, se trouvent deux autres granges typiques et deux hangars métalliques venus s'installer en prolongement de l'existant. Les bâtiments les plus récents se situent dans la pâture en bordure de route, réalisés en structure métallique, montés par l'agriculteur à partir d'éléments récupérés et de structure standard.

Au delà de la grange de 1777 le site est très marqué par l'histoire du village. En effet les vaches paissent dans une pâture au centre de laquelle s'élève à 4 ou 5 mètres de hauteur un tertre aplati, dont le diamètre à la base est de 60 mètres, au sommet de 35 m. Vu d'avion ce tertre n'est pas tout à fait circulaire mais évoque plutôt une forme géométrique à cinq cotés. Ce beau vestige en terre est tout ce qui reste de la maison forte de Givron. Plus tard le site recevra aussi un moulin dont on voit encore la trace des canaux permettant de



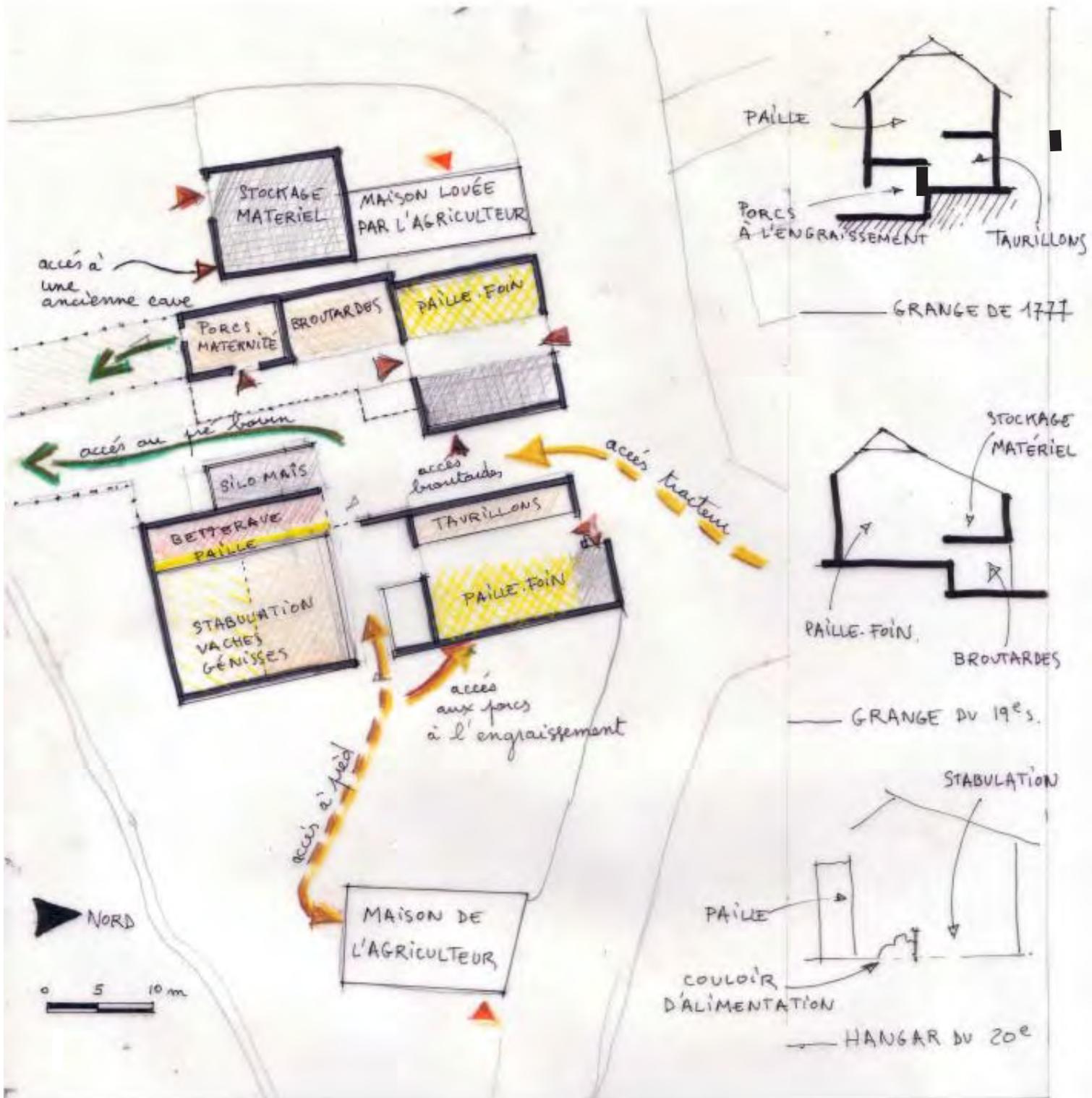


Tous les bâtiments de la ferme sont occupés, même les anciennes granges dont la complexité de la charpente gêne pourtant une utilisation optimale.

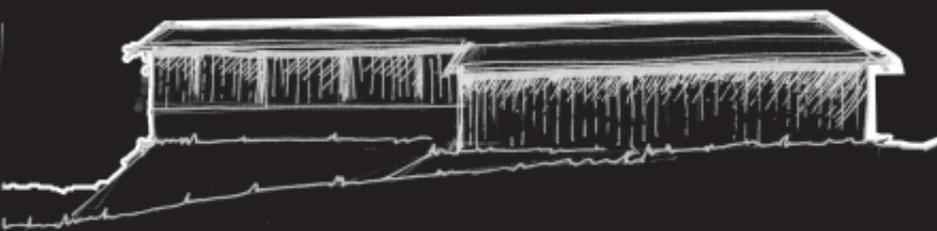
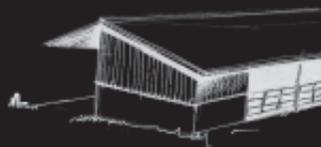
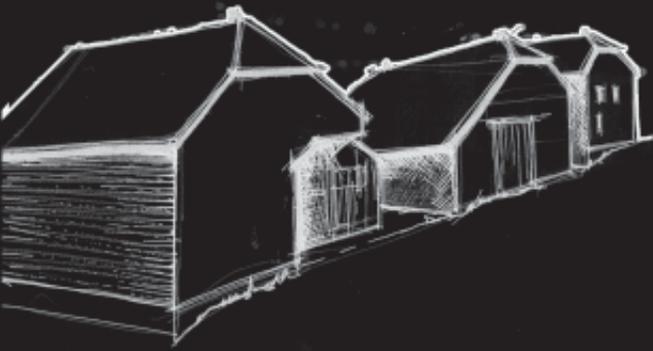
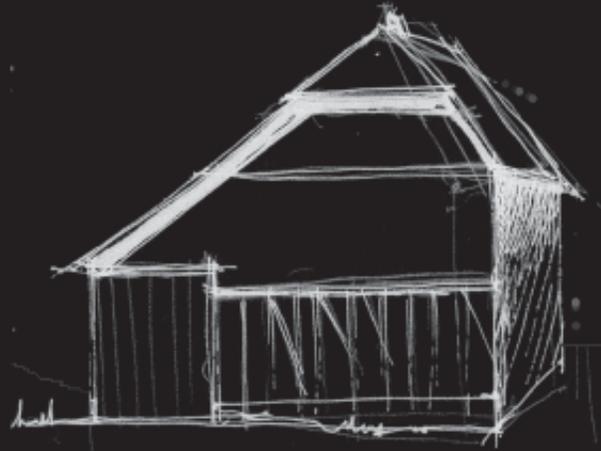
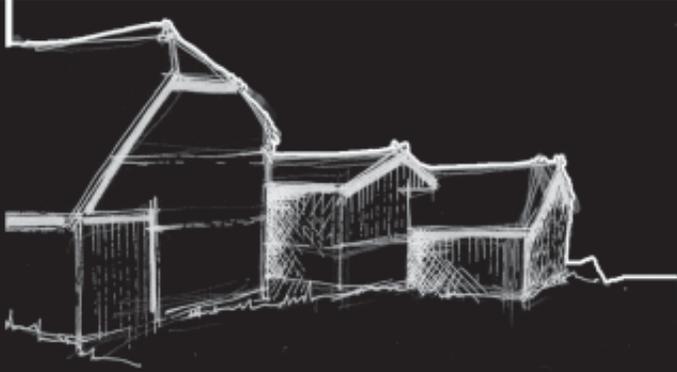
Gilles Duant n'est pas favorable à donner des spécificités à chaque bâtiment. A proximité des stabulations accueillant les bovins se trouvent les aliments et la paille pour le paillage. Ainsi il n'est pas obligé d'utiliser son tracteur tous les jours et s'occupe avant tout de ses bêtes de manière manuelle.

Les anciennes granges sont implantées dans la pente cela conduit alors à une configuration particulière sur plusieurs niveaux. Les porcs pour l'engraissement sont par exemple en contrebas par rapport aux taurillons.

Les hangars ne sont pas des boîtes hermétiques et ne possèdent pas de bardage sur l'ensemble des côtés, ce qui est appréciable dans le paysage cela permet de donner une image vivante des bâtiments. Les bâtiments anciens de la ferme possèdent des qualités architecturales dévalorisées par la









Vues sur la ferme

Patrimoine bâti

"Fond de toile" arboré

Vues depuis

Dénivelé important

Gilles Duant n'a pas actuellement de projet de construction. Pourtant il m'a semblé intéressant d'imaginer comment les deux bâtiments présents dans la pâture auraient pu s'organiser pour donner l'image d'une ferme désireuse de transparence

L'architecture doit donner une image positive en valorisant notamment les éléments témoins de l'histoire présents sur son site .

Longée par le sentier balisé de randonnée, elle est ainsi à la vue de tous les promeneurs. Et la création du sentier découverte va renforcer cette tendance. Gilles Duant souhaite poursuivre son action dans la commercialisation en circuit court il doit donc pouvoir se rendre et notamment en donnant une architecture et des paysages de qualité pour son exploitation.

Aujourd'hui nous n'avons pas de réelle lecture de la ferme dans son ensemble. Il faut donc recréer une unité. De plus la valorisation du site de la ferme doit s'appuyer sur les éléments existants, granges anciennes, présence de la motte

Les bords arborés de la rivière offrent une toile de fond au site à l'est. Pour donner une vision d'ensemble de l'exploitation il faut aussi créer au nord un moyen d'arrêter la vue par un élément architectural ou de la végétation.

La présence du sentier de randonnée et du sentier découverte nécessite une attention particulière dans les vues offertes aux promeneurs.

Actuellement les bâtiments de la ferme ne forment pas un ensemble architectural malgré les distances sanitaires à respecter. Il faut créer des liens visuels entre les deux parties bâties de la ferme.

La présence de l'ancienne motte féodale doit sans doute venir agrémenter la qualité du sentier de découverte du





L'architecture à mettre en place doit proposer des visages différents selon les saisons, opaque en hiver

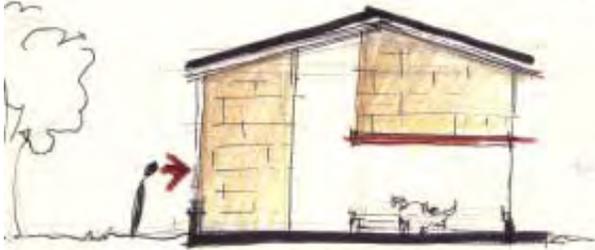
La création d'un ensemble peut aussi se faire par l'intermédiaire des matériaux, l'utilisation du bois assure la continuité historique.

Un sentier en continuité de celui du village permettra de valoriser l'image de la ferme et de raconter les origines anciennes du village.

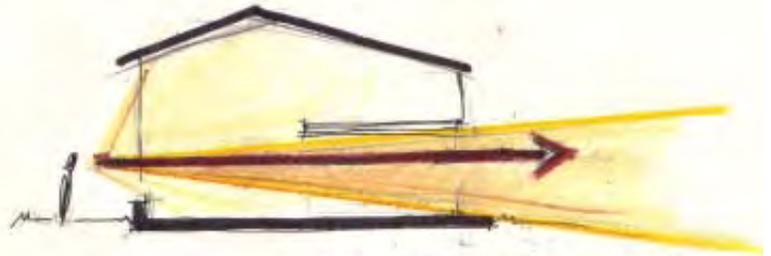
Cette grange possède une cave pouvant devenir le lieu de vente des produits de la ferme.

La présence de végétation sous forme de haies taillées permettra de lier l'ensemble des lieux et de donner une unité à l'ensemble de l'exploitation

AUTOMNE - HIVER



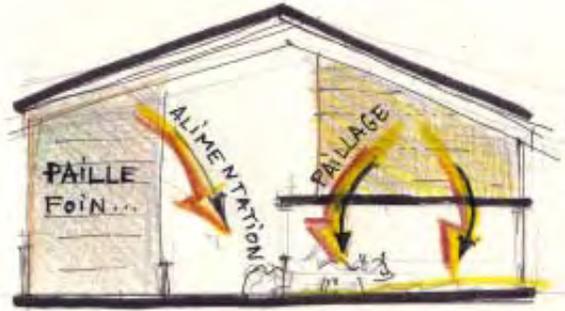
PRINTEMPS - ÉTÉ



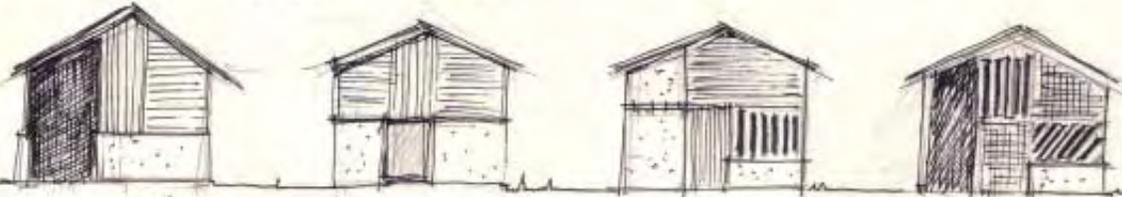
LA TRANSPARENCE



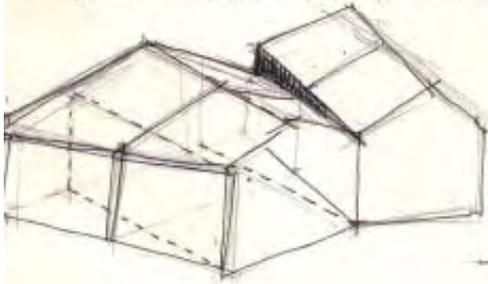
CRÉER UN SIGNAL



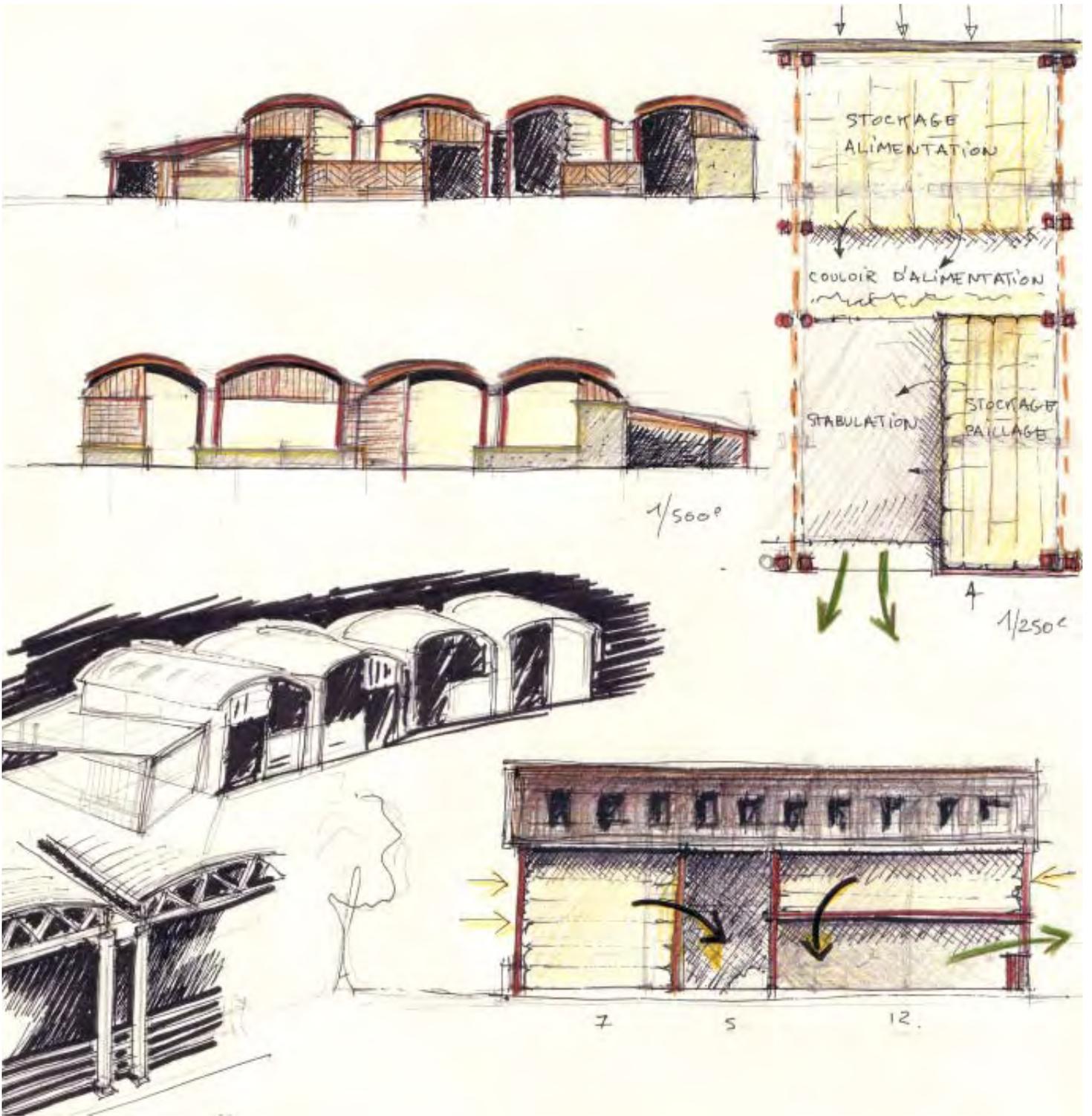
JUXTAPOSITION DES FONCTIONS



"JEU" AVEC LES MATÉRIAUX



"JEU" AVEC LES VOLUMES





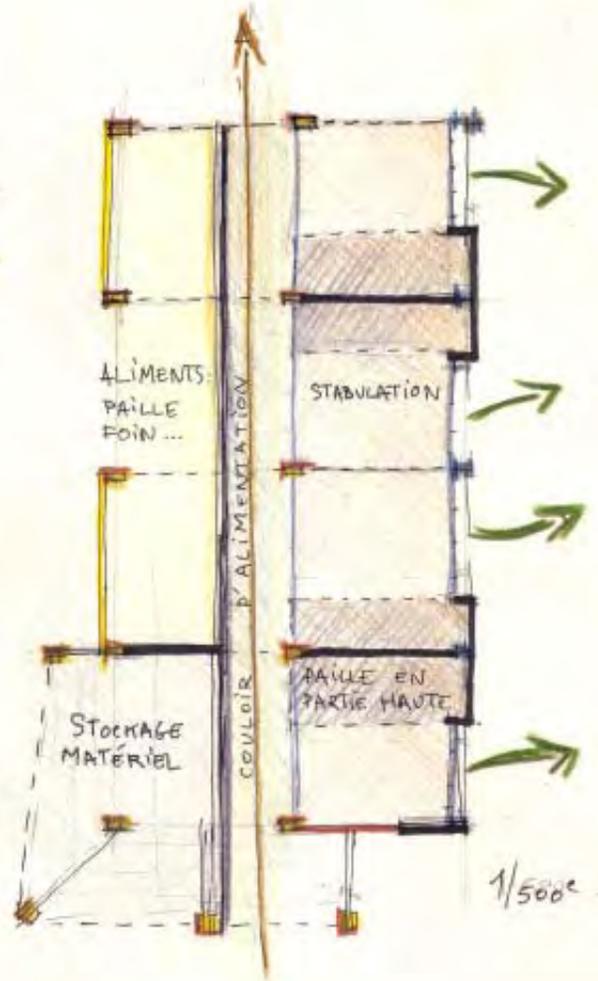
STORAGE - COULOIR - STABILATION 1/250^e
D'ALIMENTATION



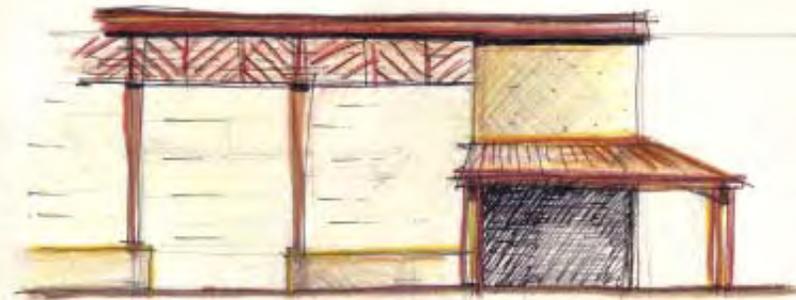
AVVENT EN STRUCTURE ET COUVERTURE BOIS

TOILES TRANSLUCIDES

ÉARDAGE BOIS BÉTON



1/500^e



J'ai abordé le thème de l'architecture agricole parce qu'il me tient réellement à coeur. Issu du milieu agricole il me semble que le programme d'un bâtiment d'élevage n'est pas moins valorisant que celui d'une médiathèque.

Au delà de la création d'une architecture d'un point de vue constructif, l'objectif est aussi pour moi de montrer que le travail permettant de définir les enjeux d'un programme, est une phase devant précéder la conception.

Il est évident que l'architecte n'est plus uniquement celui qui construit. Le métier évolue de manière significative vers des métiers de l'architecture. Il est donc important de donner la parole aux architectes sur des domaines jusque là peu abordés : la gestion du patrimoine, la réhabilitation l'architecture en milieu rural, ... et la programmation.

La programmation présente un enjeu primordial pour les projets architecturaux. En effet la réflexion en amont, avec l'ensemble des acteurs concernés, permet de définir et hiérarchiser les objectifs à atteindre au travers de la conception architecturale. Il était donc important pour moi au travers de ce travail de mesurer les enjeux que l'architecture agricole doit retranscrire.

Etre architecte s'est donc aussi savoir réfléchir en amont de toute création pour comprendre les enjeux d'un territoire, d'un profession, d'un environnement, ...
